

PRÉNOM

**Gilbert**

NOM

**CATY**



*Les Aventures de René d'Azur*

## La découverte, La Relique.

L'été 1992 nous a amené dans le nord du Brésil, dans l'état de l'Amapà plus exactement, territoire anciennement français, et plus exactement encore sur le Monte do Azul, à **Casazul** pour être tout à fait exact, village amérindien où vivent quelques âmes pas si misérables que ça.

Là, loin de toutes les commémorations du moment, nous avons pu assister aux préparatifs d'une autre commémoration. Les habitants du lieu, une petite colline amazonienne, s'apprétaient à fêter trois mois plus tard leur Jour de l'An. Une fête exceptionnelle puisqu'il s'agissait de célébrer pour la première fois de **notre** histoire leur premier demi-millénaire. Une fête bien dérisoire aussi face à l'effervescence mondiale due à la commémoration d'une autre découverte primordiale, celle de l'Amérique bien sûr.

Ce village nous a retenu pour une étrange particularité: le chef Rinos do Azul et sa compagne Rosa ne dépassaient pas douze ans ainsi que tous ses habitants à l'exception de la vieille Lulu, mais nous reviendrons plus tard sur ce sujet qui a donné lieu à quelques études plus approfondies (@). La population de Casazul vouait d'autre part, et voue toujours, un véritable culte au rhinocéros que l'on retrouvait, et retrouve encore, un peu partout sous diverses formes: danses, bijoux, vêtements, tatouages, etc...(@).

L'agitation locale gravitait autour d'un objet sacré qui a attiré notre attention et notre convoitise mais ça c'est une autre histoire (noté @). Cet objet de culte, "**La Relique**", un vieux morceau de tissu de 50cm X 50cm, nous a amené à découvrir l'existence de **René d'Azur**, et par là, de la présence d'un trou noir, d'une absence grave dans l'histoire de l'humanité.

Une passionnante aventure allait se glisser dans ce trou, dans cette ouverture, que dis-je, dans cette plaie béante, géante et séante...

(@), mais ça c'est une autre histoire.

© **Fondation René d'Azur**,  
Oyapock, Guyane, octobre 1992.



La Relique, tissu peint,  
50cm X 50cm, 1517 ?



tatouage, 8 cm X 2,36 cm.



jour/nuite.

Le chef Rinos do Azul dans tous ses états aux côtés de la Relique.



intérieur/extérieur.

Rosa, la femme du chef, en habit aux côtés de l'idôle.

## Vie quotidienne à Casazul, Amapà, Brasil, 1992.



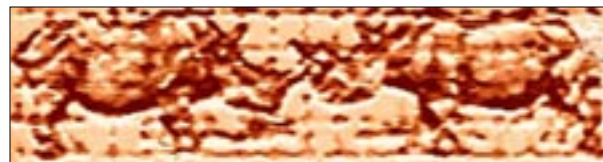
Lulu.



Lili.



l'Arbre, dessus/dessous.



roche gravée, 8 m X 2,36 m.



# La Fondation René d'Azur

1992-1996



**garden party dans les jardins de la Fondation René d'Azur,  
Oiapoque, Amapà, Brazil. 1992.**

Dès ce jour de l'été 1992 qui nous a amené dans le nord du Brésil, sur le Monte do Azul dans l'Amapà, à Casazul, hameau amazonien, et par là, amené à la découverte de La Relique et à la reconnaissance de ce héros de la Renaissance né cinq siècles plus tôt, héraut de la résistance, aventurier mondialiste, avant-gardiste d'avant les avant-gardes, disciple dissipé de Leonardo da Vinci, inventeur invétéré passé au travers des mailles de l'Histoire aux aventures émaillées d'histoires, bref, dès ce jour-là, la **Fondation René d'Azur** fut fondée dans la foulée, au pied levé et sur le champ avec pour interminable mission de retracer l'existence de René d'Azur et de sa longue dynastie à travers les siècles des siècles sur la terre comme aux cieux au travers d'actions, environnements, objets et images infinis, multiples et variés à l'image de cette existence.

Malheureusement les nombreux collaborateurs, agents et envoyés de la Fondation René d'Azur travaillant sans relâche se sont heurtés les premières années (1992-1996) à des conditions géographiques difficiles. Le climat de cet enfer vert reconnu pour son taux très élevé d'humidité a détruit ou endommagé bon nombre de leurs découvertes. Son pendant paradisiaque reconnu pour sa chaleur humaine ou son sang chaud en a retenu ou détruit bon nombre d'autres.

Enfin, une grande partie des diverses traces sauvées et rapatriées en Europe ont partiellement ou totalement disparu dans l'incendie ayant affecté en janvier 1997 la

Fondation René d'Azur alors sur les terres de la naissance de René.

Nous n'avons de cesse de les restaurer dans la mesure du possible ou de les recycler dans les mêmes mesures.



"ébats philosophiques", centre de repos pour artistes fatigués, photographie, dimensions et support variables.

©

*Fondation René d'Azur*

logo de la fondation créé par le professeur Frantz



Objet trouvé: sorte de **dessous de plat** se trouvant sous une sorte de plat, le 12 octobre 1992 à Casazul, sur le monte do Azul dans l'Amapà au Brésil lors de la fameuse cérémonie célébrant le demi-millénaire de ses indigènes ingénus (@).

**"PDR" et "PSV"**

élections cantonales de 1992, Oyapock, Guyane française.

Campagne électorale de deux partis politiques soutenus par la Fondation René d'Azur: tracts, T.shirts, débat télévisé sur GTO (Guyane-TV-Oyapock), actions de "rue" (fleuve et forêt), rencontres, etc... (voir pages suivantes) total des voix: 9 pour 345 votants, le parti socialiste français, PS, a obtenu 2 voix, le parti socialiste guyanais, PSG, a gagné avec 234 voix contre le RPR: 100 voix.



Miriam, alias Marianne, égérie du PDR et du PSV

P.D.R



Parti De Rien



votez pour rien

tous unis avec La tête de liste anonyme

- Je ne promets RIEN
- je ne ferai RIEN
- JE NE serai RIEN

pour arriver nulle part

**VOTEZ** pour la transparence

candidature soutenue par la FONDATION René D'AZUN



**P.S.V**



Pour un **Parti Sans Visage**.  
Le seul réellement apolitique

Pour un **Parti Sans Virage**  
Pour aller droit au but

Pour un **Parti Sans Village**  
Contre une politique locale

Pour un **Parti Sans Vissage**  
L'argent coule à flots

Pour un **Parti Sans Vinage**  
Tout coule à flots

Pour un **Parti Sans Vidage**  
Tous remplis

Pour un **Parti Sans Vie sage**  
Tous au vidé!

Pour un **Parti Sans Visage**  
Le parti de l'opaque

Pour un **Parti Sans Vitrage**  
O Pâques!

Pour un **Parti Sans Vivage**  
L. bien sûr!

Pour un **Parti Sans Vicage**  
A folles (un parti qui a des couilles)

Pour un **Parti Sans Vi-vit**

Vite! vite! (real men do it in a jiffy!)

Pour un-deux-trois-quatre-cinq

Sssssssssssssssssssssssssix

XYZULHupo0987H0j1gbjt'&\$' A .,?L:=t

uobwQW2g3ARyèr.PH1Quikz21q&f'rtg

u016B\*af4JBQ218K5EG5'enh988k29ed4M98GV

La vie n'est pas simple  
Votez compliqué

**votez OPAQUE**

**P.S.V**

**POUR UN OYAPOCK OPAQUE**

## René d'Azur, la naissance.

Depuis ce jour de l'été 1992, date de la découverte de La Relique, ce vieux bout d'étoffe de 50cm X 50cm devenu objet de culte et laissé par l'homme quelques quatre cent quatre vingt années plus tôt sur le Monte do Azul dans l'Amapá au Brésil, de nombreuses traces de l'existence de René d'Azur et de sa famille à travers le monde et les siècles, de la préhistoire à nos jours, ont enrichi considérablement notre connaissance de l'univers René d'Azur, de son ascendance et de sa descendance, de ses amis et de ses ennemis. Multiples manifestations aux matérialisations multiples mais toujours sous le signe de l'erreur ou presque et sous le signe du génie ou presque.

René d'Azur est né, premier coup de génie, au moment où Christophe Colomb découvrait un continent pas si nouveau. À ce moment précis, mais, première erreur, pas au même instant. En effet nous croyons savoir que notre héros naquit en Provence le vendredi 12 octobre 1492 à 2 heures du matin, heure à laquelle sur la Pinta, Rodrigo de Triana criait: «TERRE, TERRE!», mais en avance de quelques fuseaux. D'après le carnet du Docteur M., médecin de la famille di Azuro, René ouvrait les yeux quatre heures plus tard et faisait son premier sourire quand le soleil était déjà haut dans le ciel. À quelques fuseaux de là, Christophe Colomb, Martin Alonso Pinzon et Vincente Yanez posaient pied à terre. Bella, la mère du petit René plus tard nommée Biscotte (@) aurait eu, d'après ce même précieux carnet, ses premières contractions le vendredi précédent, au moment où une trentaine de pétrels se posaient sur les mâts et les haubans des trois caravelles, mais évidemment pas à la même heure (ceci le carnet ne le mentionne pas).

Ainsi, le 12 octobre 1492, au Château de Cartes Blanches, dans le Midi de la France, naissait Nascimento Essepçaõ di Azuro, plus tard rebaptisé René d'Azur (@), premier chabin (Nègre blanc), fils du Comte Pietro di Azuro, homme d'affaires et de sciences riche et célèbre, et de Bella di Azuro, la Déesse Noire.

Une destinée hors normes au cours de laquelle l'espace et le temps vont jouer un rôle hors du commun. Un homme perdu ici et maintenant que les traces oubliées partout ailleurs dans les mémoires nous rappellent.

## René d'Azur, la jeunesse.

René d'Azur fut orphelin à sept ans après une tuerie exemplaire dans la cour carrée du Château de Cartes Blanches décrite dans les carnets du Docteur M: le trio familial, encerclé par une population outrée, fut détruit dans la cour carrée (@). René qui se nomme encore à cette époque Nascimento Essepçaõ di Azuro, est recueilli en cette fin d'année 1499 par l'ami de la famille, El Conde Don Juan Buenaventura Diaz de Hispalia de la Castilla, alias Don Juan ou DJ, à Séville. C'est là que quelques mois plus tard, encore enfant, il décidait de s'embarquer aux côtés du Portugais Pedro Alvares Cabral à la découverte de terres nouvelles qui devaient s'appeler un peu plus tard O Brazil, pour les arbres qu'elles supportent. Nous sommes en l'an 1500, René a environ huit ans, il va rencontrer La Ganda (prononcer Gandja) (@).

Nous perdons alors sa trace, faute de documents bio-



armoiries di Azuro

graphiques, pour la retrouver quelques années plus tard, à sa prime adolescence mais déjà très adulte, aux environs de 1505. Nous pensons qu'il voyagea en Europe pendant les quelques années qui suivirent. Tout porte à imaginer alors une vie d'errances mais pleine de déterminations. Nous manquons cruellement d'informations sur cette période essentielle à la compréhension de ce personnage complexe et ne pouvons nous autoriser aucune affirmation.

En 1515, DJ, très soucieux et brusquement conscient de ses responsabilités, reprend les choses en main. A l'occasion d'un de ses nombreux voyages d'affaires, il retrouve à la cour de François 1er. son plus ancien et plus illustre client et ami, Leonardo da Vinci. L'affaire est conclue, Nascimento viendra à Paris étudier les Arts auprès du grand Maître. Précurseur percuteur, disciple dissipé, il aurait été, dit-on, le favori le plus jaloux de la cour du roi et le plus aimé de l'artiste célébrité alors à la fin de sa vie (@).

René d'Azur, très mûre pour son âge, était pourtant d'une fraîcheur d'esprit et même d'une gaminerie étonnante. Physiquement il paraissait 17 ans. C'est lors de cette prise en charge par le fameux génie, un parent éloigné de la famille di Azuro en Italie, que Nascimento, alors âgé de 23 ans, sera francisé et rebaptisé René d'Azur. La future passion de René pour «l'expérience perpétuelle» sera fortement inspirée par cette aventure enrichissante auprès du grand homme mais il faut admettre que l'élève dépassait parfois le maître en audace. Guidé par son insouciance juvénile, René lui soumettait les projets les plus burlesques et en apparence futiles. Léonardo, très souvent en colère devant tant d'immatunité, finissait toujours par accepter en riant l'intelligence de telles initiatives et se laissait séduire et finalement convaincre. C'est ainsi que Léonardo aurait suivi les conseils loufoques de l'élève pour l'exécution d'un portrait longuement médité et sur lequel il travaillait déjà depuis de nombreuses années. René étudiait



la Ganda

à ce moment-là les techniques du portrait sous l'oeil attentif du Maître mi-amusé, mi-intrigué et mi-inquiet devant ses théories inconcevables. Entre deux études



fesses cachées de René

personnelles il posait, de trop longues heures à son goût, pour ce tableau. Un jour, impatient, René prit les pinceaux, provocateur, et imposa plus qu'il ne proposa à un Léonardo mi-charmé, mi-curieux et mi-méfiant, «un gioco», un métissage (n'oublions pas que René, bien que blanc de peau, était un métisse, ce qui, heureusement pour lui dans ce monde là, ne lui donnait qu'une allure nonchalante), un portrait hybride de

leur deux autoportraits juxtaposés peints à tour de rôle. Ainsi allait s'achever sur une insolence La Gioconda, ou Joconde, ô célèbre chef-d'oeuvre! Ceci préfigurerait même, pense-t-on, l'invention ultérieure du portrait robot dûe à notre René (@). Le grand Maître fort amoureux de son meilleur élève, étonné par ses nombreuses inventions fort géniales, nous le dévoilerait sous les traits de Saint-Jean Baptiste pour la face et par le fameux sourire pour le dos. Des études très sérieuses sont actuellement en cours afin d'établir enfin la vérité à ce sujet.



face cachée de René

Mais René d'Azur au cours de ses voyages précoces avait goûté à la liberté et aux saveurs de la terre. Il supportait sans doute mal les contraintes et élucubrations de cet entourage mondain, la cour du roi et celle que lui fait son Maître passionato tournent court. Son avenir est ici assuré mais c'est ailleurs qu'il réussira, il le sait. Et il a raison, à cinq siècles et quelques millions de kilomètres près. Après seulement un an de cette initiation exceptionnelle il décide de retourner sur ses terres ensoleillées pour y travailler son art à son aise à la lumière du Midi de la France. Le tendre Leonardo en mourra de chagrin. Quel désastre!

Mal accueilli par la population voisine (celle qui a détruit sa famille), son seul soutien, le Docteur M., a mystérieusement disparu, laissant, heureusement pour nous, son fameux carnet, une mine d'or pour la Fondation (@). Il s'enfuit à Marseille désertant son domaine en ruine nommé à présent le Château de Quatre Planches. La Fondation en a retrouvé les fondations sous le brûlis des quatre planches au Château de Mappe dans un lieu-dit «Palet Oriental» près de Lorgues et d'un doux platane. Un doute plane cependant sur ce point, les cartes étant battues et les planches mélangées, ces fondations pourraient se trouver sous le Château des Crostes de l'autre côté du village. Désorienté, il traîne ses pieds nus (on lui a tout volé à son arrivée à Marseille) sur le Vieux Port et vivra ici quelques temps une vie d'artiste

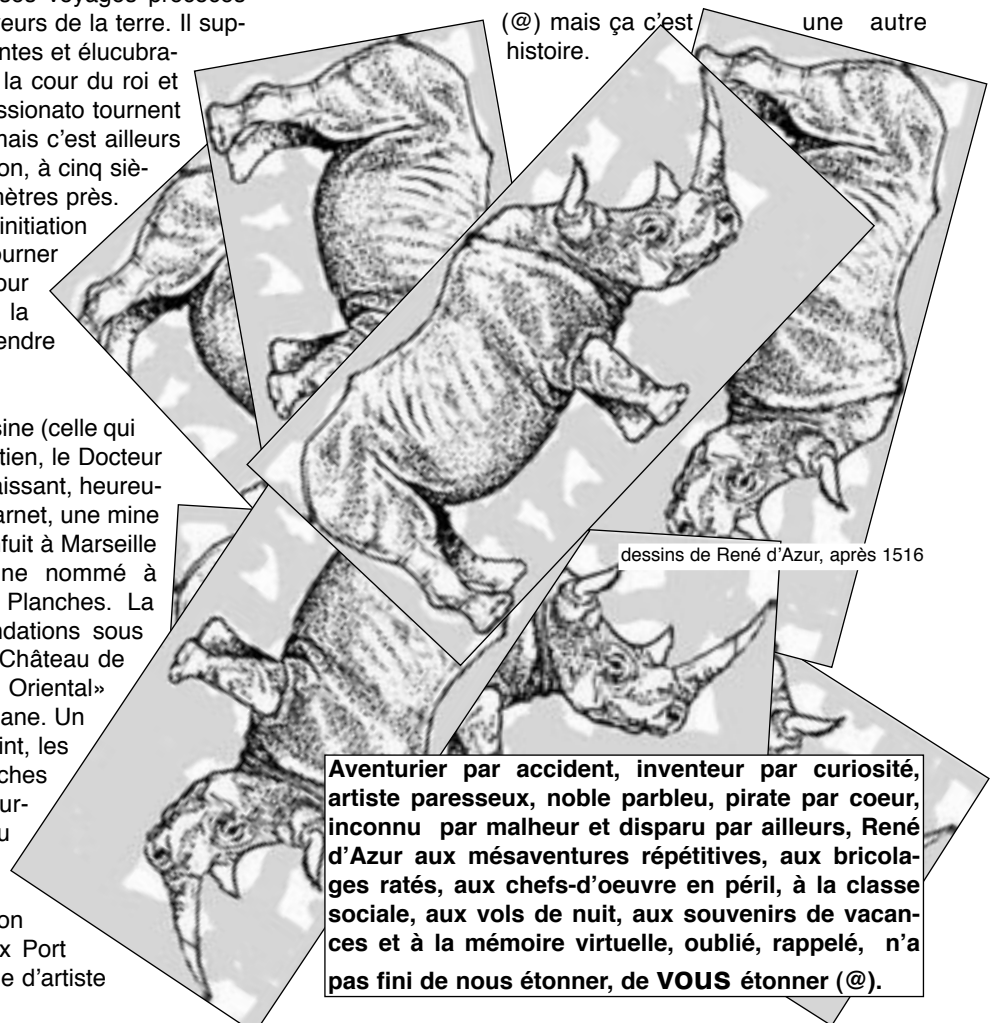
excentrique.

Un navire portugais fait escale sur l'île d'If au large de Marseille avec à son bord un curieux animal exotique que tout le monde va contempler, curieux. Plus attiré par les gigantesques beuveries des marins que par le gigantesque animal, René d'Azur se trouve certainement là en cette année 1516, il a 24 ans. Distraitement, pour faire passer le temps, il dessine au cours de toutes ces journées l'étrange bête qui n'est autre qu'un rhinocéros, cadeau du roi du Portugal pour le Pape. En souvenir d'une petite fille qu'il a aimé au Brésil, il l'appellera La Ganda. Toute sa vie il devait reproduire indéfiniment ce dessin dont nous retrouverons de nombreuses traces sous diverses formes éparées sur le globe (@).

Aux artistes locaux et autres célébrités toutes aussi locales qui lui demandaient inlassablement et avec ironie pourquoi il peignait toujours des rhinocéros, d'où lui venait cette obsession, il répondait inlassablement et avec ironie que ce n'était pas des rhinocéros mais de la peinture (@).

Dérangeant les intellectuels bien pensants de la région avec ses idées absurdes et ses discours idiots (ce qui ne le changeait guère du gratin parisien), peu aimé, seul et méprisé, il finissait la plupart du temps ses soirées dans les bars délabrés du Vieux Port qui n'avaient pas de secrets pour lui et séjourna en prison à plusieurs reprises. Une nostalgie, la saudade (prononcer saoudadj), une démangeaison, a fait qu'il a disparu de cet endroit probablement à tout jamais pour s'embarquer sur un quelconque navire, vers ce grand large transparent, vers ces couleurs à la peau si douce, avec peut-être le secret espoir de retrouver La Ganda (@).

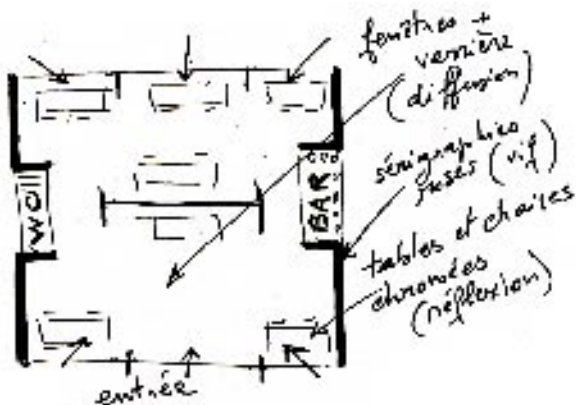
(@) mais ça c'est une autre histoire.



dessins de René d'Azur, après 1516

**Aventurier par accident, inventeur par curiosité, artiste paresseux, noble parbleu, pirate par coeur, inconnu par malheur et disparu par ailleurs, René d'Azur aux mésaventures répétitives, aux bricolages ratés, aux chefs-d'oeuvre en péril, à la classe sociale, aux vols de nuit, aux souvenirs de vacances et à la mémoire virtuelle, oublié, rappelé, n'a pas fini de nous étonner, de VOUS étonner (@).**

**cafétéria**  
**“Bucco di Bocca”**  
**un arrière-goût d'éternité**  
**villa arson**  
**Nice**



plan de la cafétéria, villa arson, nice

**“La réincarnation n’a désormais plus aucun secret pour la science moderne. Il a en effet été prouvé récemment par les équipes de la Fondation René d’Azur que la résurrection de la chair se réalisait à partir des orifices (ou bouches: entrée/sortie). Par exemple: prenons une bouche (ou orifice) et coupons-la en deux, tout comme avec un ver de terre, nous obtiendrons deux bouches qui à leur tour partagées en deux produiront quatre bouches et ainsi de suite”.**



une empreinte

Telle est la conclusion du lourd dossier de la Fondation René d’Azur sur cet épineux problème suite à une série de découvertes déconcertantes effectuées par nos équipes d’archéologues ces dernières années.

Tout commença par la mise au jour d’une empreinte rectale préhistorique fossilisée dans une roche noire inconnue dite “série noire” (@) pour la double raison qu’elle serait la preuve carbonisée et fatale d’une série de crimes obscurs commis en Sibérie (ou ailleurs) il y a quelques trente milliers d’années (ou plus) par un ancêtre du dieu sumérien Assur, un serial killer.

La série se poursuit par la non moins surprenante découverte non loin de Babylone, dans le désert, d’autres traces anales identiques cristallisées dans une rose des sables très élégante appelée “série rose” (@) trahissant les amours illicites des dieux mésopotamiens sous la dynastie As’Ur il y a 5000 ans .

Leurs descendants émigrés bien plus tard à Venise sous le nom de Lazzuli entre le premier et le X° siècle nous laissent un sceau dans la pierre du même nom et à la même “effigie” grossière, joyau familial conservé jusqu’à l’aube de la Renaissance par Pietro di Azuro, père de René d’Azur, qui clot la “série bleue” en 1499 (@).

Pour finir, le nord du Brésil, non loin de Casazul dans l’Amapà, a livré à un de nos envoyés spéciaux un agglomérat de pépites d’or portant la même marque rectale qui aurait appartenu à René d’Azur lui-même, inaugurant la “série d’or” (@).

Affaire à suivre.

(@) “Les annales de René d’Azur”: histoires à suivre...

note:

Cet hommage à notre héros René d’Azur et à sa grande famille a pu vivre une année sous cette forme joviale, sensuelle et conviviale au café arson grâce à Axel HUBER, Michel BOUREL et bien d’autres que la Fondation remercie ici chaleureusement.

Le café arson est géré depuis par la société Azur Restauration.

Mais ça c’est une autre histoire, noté (@).



un envoyé spécial de la fondation.

caféteria "Bucco di Bocca", un arrière-goût d'éternité, villa arson, Nice, 1997.



uniforme, sangria, T-shirt de vernissage et à table.

cafétéria "Bucco di Bocca", un arrière-goût d'éternité, villa arson, Nice, 1997.



"habillage" des murs aux quatre coins, sérigraphies et paillettes sur dalles de polyester de 50cm X 50cm, environ 50 m2

cafétéria "Bucco di Bocca", un arrière-goût d'éternité, villa arson, Nice, 1997.



"habillage" des murs aux quatre coins, sérigraphies et paillettes sur dalles de polyester de 50cm X 50cm, environ 50 m2

## René d'Azur, les parents.

### Pietro di Azuro.

**P**ietro di Azuro, le père de René était un homme d'affaires très puissant et excessivement riche et célèbre auprès de ses contemporains dans toute l'Europe et jusqu'en Chine. Comte immigré d'origine vénitienne (1), il était le fournisseur, le client, l'ami et le confident des plus grands de son temps: rois, artistes, intellectuels. Passionné de jeux abstraits il étudiait les marchés, productions, famines, guerres, alliances, etc...

qui sévissaient sur la planète. Véritable initiateur de l'économie politique et bien que totalement désintéressé il avait accumulé une fortune colossale. Son prestige de meilleur négociant de l'univers et de tous les temps dépassait les frontières connues. Un de ses rêves étant de créer une école de cette discipline inconnue jusqu'alors, il aurait collaboré avec Machiavel jusqu'en 97 puis se serait fâché (@).

C'est sur les conseils d'un moine bouddhiste rencontré au Tibet qu'il s'installe au Château de Cartes Blanches, entre Nice et Marseille (@). Quand il n'est pas en voyage, c'est là, prenant son pied loin du reste du monde, qu'il mène ses multiples expériences, s'attache à ses inimaginables recherches et élabore ses innombrables stratégies, travaillant jour et nuit d'arrache pied.

Célibataire jusqu'à un âge avancé, faisant un pied de nez à toutes les alléchantes propositions, il trouva enfin chaussure à son pied chez son principal intermédiaire et ami DJ, commerçant en produits et services de grand luxe et d'exception de toutes sortes, fournisseur exclusif, lui aussi, de toutes les cours du monde connu. Nous devons à son livret de comptes de précieux renseignements. Andalou, DJ est installé à Séville (@).

C'est dans cette ville, chez cet ami, que notre comte di Azuro rencontra la femme, l'incomparable, l'indomptable qui donna le jour au fils (@).



René enfant vers 1494

Bella, dont le véritable nom ne nous a, aujourd'hui, toujours pas été communiqué malgré la quantité conséquente de sources qui actuellement nous abreuvant (2), Bella, donc, plus tard surnommée Biscotte (@), était, d'après le carnet du Docteur M., d'une «beauté effrayante», d'une «intelligence féroce» et leur amour «d'une force surnaturelle». D'origine africaine, à la peau d'ébène, et esclave mondaine (@), moderne, c'est elle

qui choisit Pietro pour époux et pour amant (@).

Parmi ses recherches «médicales» (voir le précieux carnet de notes du Docteur M., médecin de famille, ami et collaborateur) Pietro se penchait entre autre, à ses temps perdus, sur «la Recherche du Bonheur Intégral» (@). Le pourquoi du comment de la misère humaine, misère matérielle et psychologique, ses origines obscures, ses solutions miraculeuses. Parmi les nombreuses voies qu'il explorait: économie de marché, structures sociales, rêves, hypnose, sexualité, etc...(@), il en est



stèle reconstituée, anonyme, vers 1500, cour de La Pierre Sucrée, Lorgues.

une assez particulière que nous allons aborder ici car elle provoqua la mort du couple unique en quelque sorte que formait les parents de René d'Azur.

Pietro rapporta d'un de ses nombreux voyages en Asie sur les traces de Marco Polo une fleur de pavot qui avait la propriété étrange de rendre heureux celui ou celle qui en fumait un extrait particulier, le magique opium. Il en importa de grandes quantités et fit des expériences dans le laboratoire du Château qu'il utilisait pour toutes sortes d'études (@). Afin que ce produit miraculeux devienne moins coûteux et surtout moins volumineux pour une exploitation commerciale éventuelle (n'oublions pas que le commerce était une passion qui l'enrichissait, soit, mais qu'il désirait surtout sublimer), il réussit un jour à extraire de cette substance concentrée une poudre blanche qu'il purifia de plus en plus et qu'il nomma La Poudre. Il l'expérimenta avec joie sur lui-même et plus tard sur son adorable Biscotte, la Déesse Incarnée, la Perle Noire, inventant des instruments spécifiques à sa consommation comme par exemple "Le Fil à Couper La Poudre" (@). Leur ferveur amoureuse en était démultipliée et quand René d'Azur en eut l'âge, environ dès la naissance et même avant si l'on considère la grossesse comme le faisait Bella (@), il eut sa part de jouissances. Les attentes de Pietro étaient comblées, le «Bonheur Intégral» était là, à sa portée. La commercialisation de ce nouveau produit allait trouver de nombreux acquéreurs, les projets de Pietro étant naïvement d'en faire un produit populaire somptueux. Le comte Pietro di Azuro et la comtesse Bella, au prestige déjà important chez les grands de ce monde pour leur clairvoyance, leur intégrité et leur générosité, n'auraient que plus de rayonnement sur le peuple déjà en extase (exceptés les voisins immédiats). Ce qui certainement guidait le couple presque parfait. Pourtant Pietro, sur les remarques judicieuses de la subtile Bella, devait bien admettre qu'il y avait un problème pour échapper à ce bonheur somme toute artificiel: nous avions bien ce bonheur en nous mais pas sans La Poudre. Et tous deux de rechercher une solution pour s'en émanciper. Le destin ne devait pas leur laisser le temps suffisant pour trouver la voie.

Une nuit, pour les sept ans du petit René (@) le couple invite tous les voisins du Château de Cartes Blanches pour une fête mémorable dans la cour carrée. C'est l'automne et les nuits sont encore douces. Bien que le couple mixte et excentrique soit mal perçu par la population des environs, et peut-être pour cette raison même, une centaine de personnes répond à l'appel. Quelle aubaine de se gaver de l'excellente cuisine de Bella et de la non moins excellente cave de Pietro!

On mange beaucoup et on boit surtout.

Le couple est en pleine forme et, alors que les conversations vont bon train, l'alcool aidant, dans un accès délirant sous l'effet de La Poudre, Pietro, Bella et même le petit René entament une démonstration provocante de leur «Bonheur Intégral». Sous la pression de la foule ivre, en cercle, le formidable couple et l'enfant se livrent à une danse endiablée comme ils le faisaient parfois entre eux. Un spectacle envoûtant et provocateur, un trio parfait qui irradie d'amour. Les convives autour d'eux se resserrent et les encouragent par des cris et des battements de mains et de pieds. Le rythme tantôt sensuel, tantôt infernal accompagne le triangle di Azuro aux confins d'une sexualité sans limites. Le cercle autour des corps nus et emmêlés se fait plus pressant. Les battements s'accroissent. Une excitation démesurée répond à cette exhibition infinie. La frénésie l'emporte.

La cour carrée se rétrécit en une apothéose meurtrière. Seul le Docteur M., médecin et ami de la famille se tient à l'écart, redoutant le pire, et assiste à l'inévitable catastrophe. Avec une violence indescrivable la foule en furie se jette sur ces corps extasiés. Des hommes survoltés violent le corps offert de la belle déesse lancinante, lui déchirent le ventre encore ondulant, pour y plonger, tout près d'un cœur ardent, la tête de l'enfant hystérique, son dernier amour, puis les laissent dans leur sang noir, génial et brûlant. Des femmes, au même moment, avec une ferveur farouche, démantibulent à coups de bâtons un Pietro dans une béatitude excédée puis le traînent par les pieds pour le jeter ensuite dans un fossé, évanoui et les membres désarticulés.

Le sort avait voulu que cette histoire se terminât sur le schéma propre à la famille di Azuro dont le sceau et le blason, depuis des siècles, était un triangle circonscrit dans un cercle lui-même inscrit dans un carré. Cette figure devait par la suite croiser souvent la route de René d'Azur (@).

Le 13 octobre 1499, René d'Azur se réveillait, indemne, dans le ventre de sa mère pour une nouvelle naissance. Pietro gisait dans un fossé, le corps démantelé et proche de la fin. Bella ne se réveillerait plus jamais. Le Docteur M. à qui nous devons cette description dans son fameux carnet de notes et qui, ce soir-là, avait été battu et traîné jusque dans le village voisin revint constater avec grand peine les dégâts. Il enterra le corps de Bella dans la cour Saint-Georges du château et alita le comte prostré dans son malheur et l'enfant paralysé dans ses pleurs. Il les soigna avec dévotion les jours suivants et le comte, à sa grande surprise, reprit rapidement du poil de la bête. Il semblait refléchir intensément, préoccupé comme jamais auparavant. Jusqu'au jour où, semblant avoir pris une décision importante, il fit appeler le docteur: «Mon cher M., lui dit-il, j'ai fait une grave erreur dans mes recherches scientifiques, La Poudre ne m'a apporté que désillusion. Voyez le résultat. Bien! Vous allez m'administrer toute la production qui se trouve dans le laboratoire. Détruisez toutes mes notes, absolument toutes. Ma vie est un échec. Je vis le malheur absolu. J'ai raté mon but. Ma seule réussite, Nascimento Essepçaõ, je vous la confie, voyez cela avec mon ami DJ à Séville». Le Docteur M. n'eut pas le courage d'obéir à la première demande du comte, c'est René qui exécuta spontanément cette requête, sachant qu'il perdait là son père bien aimé pour toujours mais comprenant qu'il y gagnait son amour à tout jamais.

Ainsi fut fait.

Au chevet d'un père libéré d'une découverte empoisonnée et heureux de rejoindre, grâce à son fils, sa femme tant chérie, René aurait recueilli ses dernières paroles balbutiantes: «...mon...t.très...ch...cher...fils, àch...àch...àchaque...se...secondede...tavié, jujus...qu'àqu'à...jusqu'àladernièreseconde,va...s...t...ch...t...v...re...àla...àla...àlarecherch...che du...bonheurIntégral, comme sss...si tout, deu...main, deu...vait sssssss'arrêter».

Quelques jours plus tard, le comte Pietro di Azuro mort d'overdose et d'euthanasie était enterré aux côtés de sa bien aimée. Le petit René porta la première poignée de terre à sa bouche et la jeta dans la fosse. DJ, mort de chagrin, était venu aussitôt à l'enterrement. René devait lui confier plus tard une pierre de cette poignée qu'il avait gardé dans la bouche: une petite pierre ronde et sucrée. La cour carrée du Château de Carte Blanche s'appellerait désormais la cour de La Pierre Sucrée (@).

DJ emmena René à Séville (@).

## Bella di Azuro.

Bella, la mère de notre petit héros, était, d'après le carnet du Docteur M. retrouvé au Château de Quatre Planches, d'une «intelligence féroce», d'une «bonté effrayante», et d'une «beauté inhumaine». (!!!)

En provenance d'un comptoir portugais de la côte occidentale d'Afrique, ses origines royales lui donnaient une certaine noblesse. Destinée à devenir princesse elle préféra parcourir son continent, à l'étude de sa riche diversité. Se fâchant avec son père, le roi Bõ N'Diaze dont nous ne savons à ce jour pas grand chose, Bella quitta très jeune son foyer, pieds nus, traversant l'Afrique en tous sens à l'apprentissage de ses langues, religions, us et coutumes qu'elle comparait, établissant pour la première fois une véritable encyclopédie de ce continent (@). Mais ce long voyage de cinq années n'était pour elle qu'un parcours initiatique. De retour à son comptoir, à l'âge de 18 ans, la monotonie du village et surtout le contact avec ces curieux hommes blancs qu'elle trouvait si beaux lui donnèrent une nouvelle envie de voyage. Elle irait en Europe poursuivre le travail commencé en Afrique. Mais comment faire?

L'idée lui vint le jour où El Conde DonJuan Buenaventura Diaz de Hispalia de la Castilla, alias DJ, de passage au comptoir pour affaires, lui adressa la parole dans l'espoir d'une petite aventure. Cette aventure prendrait une autre dimension. El Conde DonJuan, l'Andalou, bel homme et amateur de belles choses, était un commerçant de Séville assez particulier puisque spécialisé en produits de qualité exceptionnelle. Sa réputation dépassait les frontières de l'Europe et il avait pour clients les plus prestigieuses personnalités du monde connu. Il achetait et vendait sur tous les continents n'importe quoi mais toujours le premier choix. Lui-même, homme de qualité et de goût, était perpétuellement en alerte et la jeune Bella ne pouvait échapper à son attention tous azimuts. Bella qui connaissait l'illustre marchand de réputation eu le déclic: elle allait le séduire et se proposer comme marchandise, ainsi elle pourrait aller en Europe et avec un peu de chance, se libérer par la suite de cet esclavage volontaire, peut-être se faire acheter par un roi Blanc et alors, avec l'argent du négoce, étudier à sa guise ces populations inconnues qui la fascinaient tant. Prostitution de luxe, première bourse d'études ou secret espoir de mariage? Qui peut juger ou savoir? DonJuan n'avait jamais trempé dans ce sale commerce d'esclaves. C'était contre ses principes. Mais la proposition de Bella, et Bella elle-même, était séduisante. Elle serait l'esclave la plus chère jamais vendue dans l'histoire de l'humanité. Cette idée seule le ravissait. Bella aurait la liberté de choisir son maître et les cinquante-cinquante sur le prix de la vente (il aimait bien cette formule) seraient les bienvenus, sans compter le prestige. C'est ainsi que notre belle intellectuelle quitta son Afrique natale pour un nouveau continent, celui qu'on ne tarderait pas à appeler l'Ancien Monde.

Il ne fallut pas une année pour que Bella fût convoitée par les plus grands de ce futur Ancien Monde. Les couronnes, les palettes, les plumes et les bourses les plus célèbres firent les offres les plus inespérées. Face à ce défilé véritablement zoologique qui enchantait Bella, rien



"Biscotte d'or" (détail), pièce de monnaie européenne créée par DonJuan et Bella, vers 1490.

ne la décidait pourtant à céder à quelque transaction. Qu'importe, DonJuan, désespéré au début, s'attachait à cette compagnie agréable et découvrait cette personnalité extraordinaire. Et puis les enchères montaient, le mythe Bella, comme une traînée de poudre, noire celle-là, enflammait les imaginations, jusque dans les chansons populaires (@). De plus Bella savait se rendre utile. S'initiant à la comptabilité et au secrétariat, elle suivait son maître dans tous ses déplacements, en profitant pour étendre sa connaissance du comportement humain en Europe. Les affaires de DonJuan ne s'en portaient que mieux. Et puis quel laisser-passer, quel savoir-faire, quel faire-valoir et quel savoir-vivre! Une grande affection les unissait à présent et, finalement, on avait du mal à imaginer quel client pourrait un jour répondre mieux que DonJuan aux attentes de Bella. Qui pourrait un jour les séparer. On en avait oublié que cette Nègresse était à vendre comme un vulgaire objet de classe. Jusqu'au jour où...

Le coup de foudre fut immédiat et réciproque. Le comte Pietro di Azuro de passage à Séville chez son meilleur ami (affectueusement surnommé DJ) pour lui montrer son extraordinaire et dernière trouvaille, La Poudre, avait tous les atouts pour séduire l'hyperséduisante Bella. Et, inversement, ce solitaire à la recherche du "Bonheur Intégral" ne pouvait rester insensible aux charmes de l'ultrasensible Bella. La rencontre fut super-renversante, définitivement et irréversiblement. Bien sûr DJ se sépara avec grand peine de l'inséparable, mais pour cet homme d'honneur la fidélité au masculin était supérieure à tout sentiment basement féminin. Bella épousa le comte vénitien dans un déluge de plaisirs le 1<sup>er</sup> janvier 1492 (@). En cette fin de siècle prometteur elle s'installa au Château de Cartes Blanches et réalisa son rêve: l'étude, l'étude, l'étude et encore l'étude (@).

Pourtant, excellente femme d'intérieur, elle gère rondement les affaires du Château et ceci malgré les handicaps dus à une couleur mal vue dans cette région où l'on souffre en ces temps difficiles des Maures (@). Bonne cuisinière, elle crée un jour une nouvelle sorte de pain à la forme de son sein qu'elle nomme biscotte (il est à noter que ceci n'est pas une nouveauté, on sait en effet que les Mésopotamiens s'en délectaient déjà trois mille ans Av.J.C parmi 300 sortes de pains)(@). On la surnommait dorénavant Biscotte, ce qui explique les références affectueuses et admiratives à Biscotte d'Azur que nous allons trouver dans les livres de bord du galion "la Ganda", terrifiant vaisseau des terribles pirates que furent Roger Joly et René d'Azur puis Rosa et Rosae, les amazones jumelles aux mystérieuses cicatrices symétriques (@).

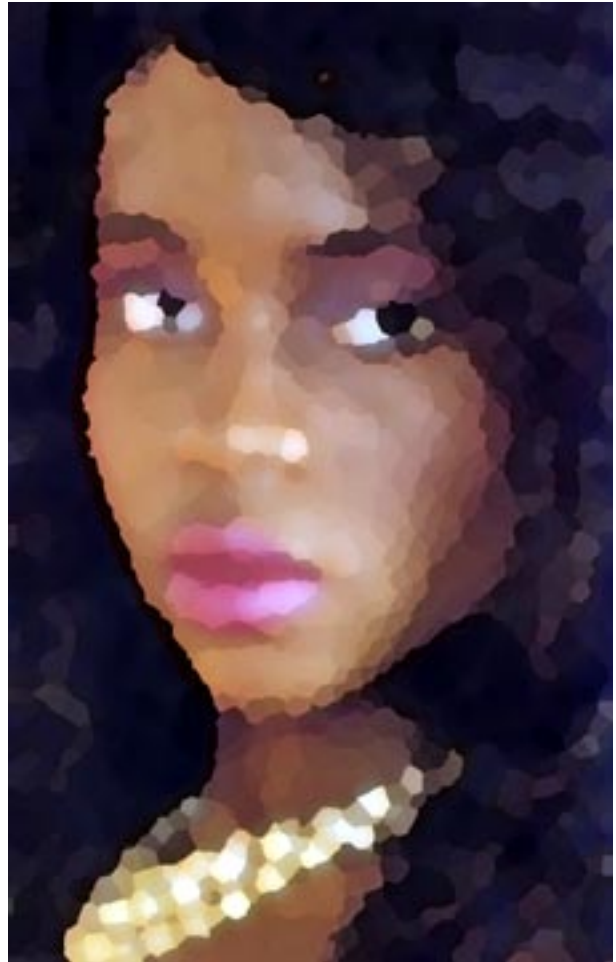
Le Comte di Azuro voulait mille et un enfants de Bella mais, prise par son travail, elle ne consentit dans un premier temps qu'à une exception, ce devait être la seule. Partagée entre ses voyages à la suite de son époux et les comptes rendus de ses observations à la suite de ces voyages, elle n'avait guère le temps de s'occuper d'une famille nombreuse tel qu'elle concevait l'éducation des enfants et l'attention portée à son mari et à elle-même. Aussi, c'est au début de l'année 1492 qu'elle accepta exceptionnellement la fécondation des particules porteuses de vie de l'être aimé, et, en octobre de la même année naissait notre héros, Nascimento Essepçaõ di Azuro (@).

Sept années de «Bonheur Intégral» devaient être la durée de ce trio unique et solidaire, jusqu'au carnage final. Bella, déchirée rendra l'âme au sein du triangle

familial, encerclée par ses assassins dans la cour Saint-Georges, la cour carré du Château de Cartes Blanches, un 13 octobre 1499 (@).

On ne retrouvera que bien plus tard la bague de fiançaille de Bella, une bague en corail noir, diamants noirs et perles noires montés sur de l'obsidienne au sceau de la famille di Azure dont les origines connues remontent à 2000 ans Av. J.C. à Babylone, un triangle circonscrit dans un cercle inscrit dans un carré (@).

@ .mais ça c'est une autre histoire.



"autoportrait", peinture à l'huile, 80 cm X 127,5 cm, 1495-1500 (?)

(1) Nos recherches sur les origines de la dynastie N'Diaze nous amènent en Ethiopie. De fortes présumptions nous laissent penser qu'il y aurait un lien de parenté avec As'Ur, éminent intellectuel sumérien, ami du roi Gilgames en 2700 Av.J.C et sommité très puissante à l'époque. Ethiopien d'origine, fils renié du Roi des Rois, il est probablement un ancêtre de la famille Lazuli établie à Venise la lacustre depuis des lustres, à la chute étrusque, et dont le célèbre Lapis ne serait autre que l'arrière-grand-père de Pietro (@).

(2) Bella serait une des filles de Bõ N'Diaze, roi Nègre de la côte ouest du continent africain installé sur un comptoir portugais où les affaires florissaient. Des descendants de ce groupe familial important auraient été déportés vers la Nouvelle-Orléans, aux États-Unis. Ils seraient devenu musiciens (@).



# saudade do futuro

## villa arson

### Nice

De 1990 1996, Gilbert Caty fut en Amazonie. Il y travailla et aussi n'y fit rien. De nombreuses personnes ne font rien en Amazonie. Pas forcément par choix, surtout parce qu'il n'y a rien à faire et que l'atmosphère y participe.

Les hamacs de l'exposition invitent à une relaxation durant laquelle il sera loisible de mâcher du chewing-gum, par exemple.

Mais Saudade Do Futuro (\*) n'est pas tant une proposition atmosphérique qu'une réflexion sur la peinture et sur les avant-gardes. Le travail de Gilbert Caty est depuis toujours une interrogation sur de nombreuses choses, parmi lesquelles les conditions de sa propre validité, et son insertion dans une continuité historique. Il soumet toute son oeuvre à une seule et même contrainte, à la fois tragique et dérisoire, qui consiste en l'inscription de toute image sur une toujours identique surface carrée de 50 cm x 50 cm. Sachant que cette règle peut être et est transgressée, parfois ou souvent. C'est l'artiste qui décide.

Ainsi, les hamacs ne sont pas rouge jaune bleu pour des raisons d'agrément, mais d'éthique. Ainsi, telle image d'Indien bandant son arc n'est justifiée que par le fait que son pagne (calembé) dessine au mur une surface rouge monochrome de 50 cm x 50 cm. L'Indien s'inscrit dans le projet. L'Indien pourrait être un Eskimo, ou un Lyonnais. Le hamac pourrait être sous les fesses de Barnett Newman.

Ainsi, la Saudade Do Futuro, c'est celle de l'art moderne, de Rodtchenko particulièrement. C'est la nostalgie d'un futur que promirent les avant-gardes historiques et qui ne vint jamais, c'est la nostalgie d'un projet social dans quoi la peinture avait une place. C'est peut-être comme une dette ou un regret, mais en tout cas pas comme un deuil.

Quand les Indiens ont la Saudade, au lieu d'être tristes et de se moucher bruyamment, ils boivent et font la fête jusqu'à ce que quelque chose arrive. Souvent, rien n'arrive. Alors ils continuent.

Maxime Matray

\* note de G. CATY: prononcer: saoudadji dou foutouro, la saudade étant une sorte de nostalgie positive.



coin blanc, "ouvré zié",  
rhum, citron vert, sucre, plexi, gobelets en plastique,  
50cm X 50cm X 100cm. (Ph. J. Brasille)

saudade do futuro, villa arson, Nice, 1998.



salle d'azur, vitrines, hamacs, bonbons bleus qui tâchent, piles de tracts au sol... (Ph. J. Brasille)



**La Relique**, peinture tamponée sur tissus brodé, 50cm X 50cm.



**le carnet**



**"bonne fête maman"**, peinture à l'oeuf de tortue, roucou et mica, 50cm X 50cm.



vitrines contenant les Aventures de René d'Azur, un carnet et divers objets qui lui auraient appartenu, 2 X 100cm X 100cm X 80cm.

# CHUVA DO CHEIRO



© Fondation René d'Azur. Oyapock 1993.

## L'AVENIR APPARTIENT AUX VIEUX

"l'avenir appartient aux vieux", trois piles de tracts format A4 posées au sol (voir pages suivantes).

# CRIANÇA UNIDA



© Fondation René d'Azur. Oyapock 1993.

L'AVENIR APPARTIENT  
AUX VIEUX

# SAUDADE DO FUTURO



© Fondation René d'Azur. Oyapock 1993.

L'AVENIR APPARTIENT  
AUX VIEUX

saudade do futuro, villa arson, Nice, 1998.



salle rouge, hamacs, bonbons rouges, diapo 380cm X 380cm.  
(Ph. J. Brasille)



le coin jaune, "what is caty?", vidéos, bonbons et sièges.



salle noire (détail)

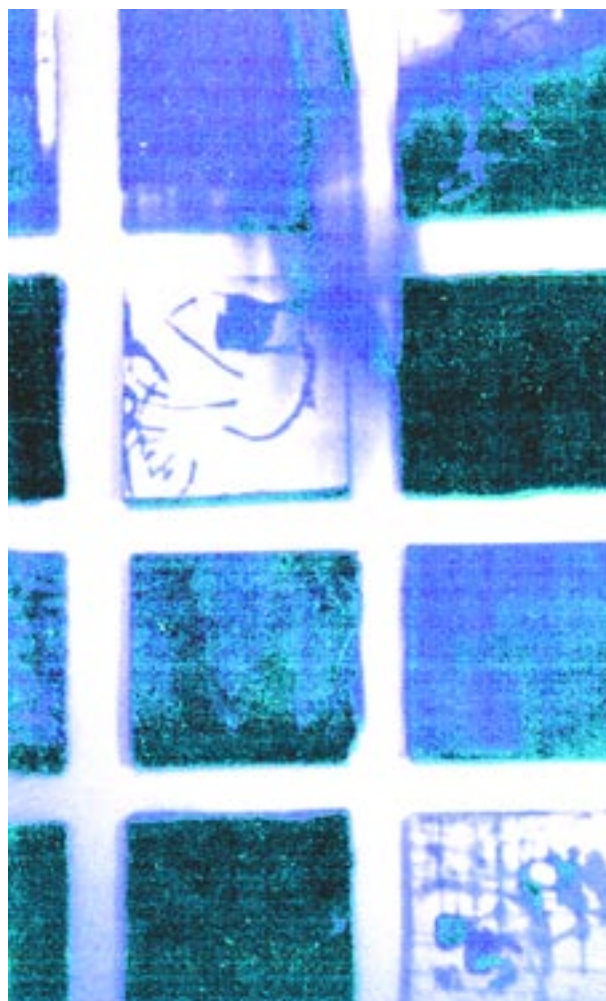


salle noire, "la Ganda", sérigraphies sur dalles de polyester de 50cm X 50cm, son et light show, hamac noir et bonbons tête de nègre  
(non présents ici: chauffage et humidificateur d'air)  
(Ph. J. Brasille)

# WELCOME au S.A.S Nice

Les nombreux collaborateurs de la Fondation René d'Azur ont réussi à déduire d'après de nombreux indices que René d'Azur détestait que l'on coupe les arbres. Il abhorrait par ailleurs que l'on en plante et adorait répéter à qui voulait l'entendre: «Que la vie fasse sa vie!» ou bien: «Que le chaos soit avec nous!» (@). Parallèlement il créait des machines capables de dégommer en un éclair une forêt d'hévéas et d'autres à même d'en semer des quantités astronomiques à la vitesse de la lumière (@).

(@) mais ça c'est une autre histoire.



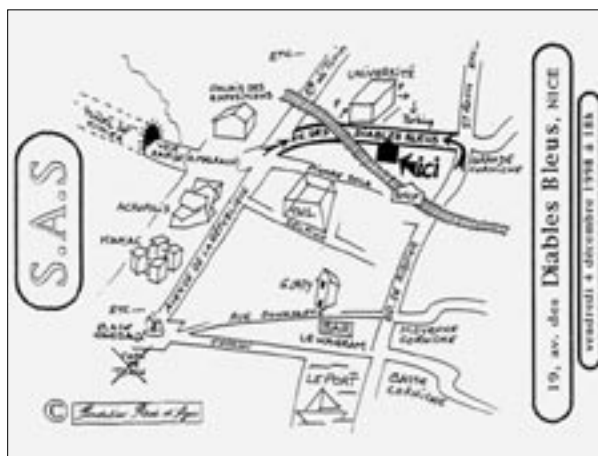
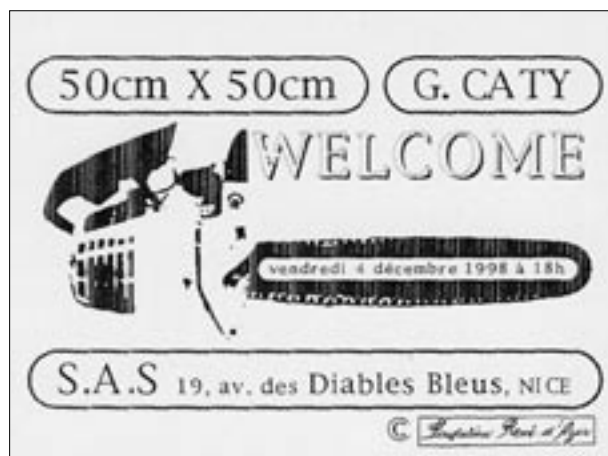
Diverses planches récoltées la nuit dans la rue: étagères, meubles de cuisine, armoires, placards, lits,... découpées, dessinées, tranchées, tailladées à la tronçonneuse, le jour côté cour.

Des surfaces approximatives de 50cm x 50cm très violemment soignées puis exposées au fond d'une cour sombre, ancien relais de diligences, ancien coupe gorge, pour quelques privilégiés au S.A.S ce soir là.

La tronçonneuse coupable virevolte en marche dans le dos de ces derniers, expulsant ses gaz bleus, huileux, dans l'espace restreint, enfumé et puant.

Un girophare bleu au sol comme seule lumière.

Nos sens sont en alerte. S.A.S.



WELCOME au S.A.S, Nice, 1998.



“WELCOME”, planches diverses d'environ 50cm X 50cm, tronçonneuse, girophare, public, 25 m2.

# **no beach nice fine art & wonderful ass. Bordeaux**

En hommage à Roger Joly, le frère de piraterie de René d'Azur (@), qui rêvait de fonder une "République Bananière" (1) dans les années 1510 (@).

(1) dixit Roger Joly.

(@) mais ça c'est une autre histoire.

100 kg de bananes écrasées au sol du lieu d'exposition devenu ainsi très glissant et dégageant une forte odeur d'exotisme à la date de péremption dépassée. Des tracts revendiquant l'union globale, totale et mondiale de la banane. La diffusion à fort volume d'une bande son répétitive de qualité médiocre: manifestation de rue scandant le slogan: «la bana---aaa---ne, la banane aux bananiers, la bana---aaa---ne, la banane aux bananiers, la bana---aaa---ne, la banane aux bananiers, etc...». Pour la libération immédiate et inconditionnelle des bananes dans le monde.



**"banane aspirateur" et "banane ventilateur"**, empreintes d'épluchures de bananes cochons sur papier, 20cm X 27cm.

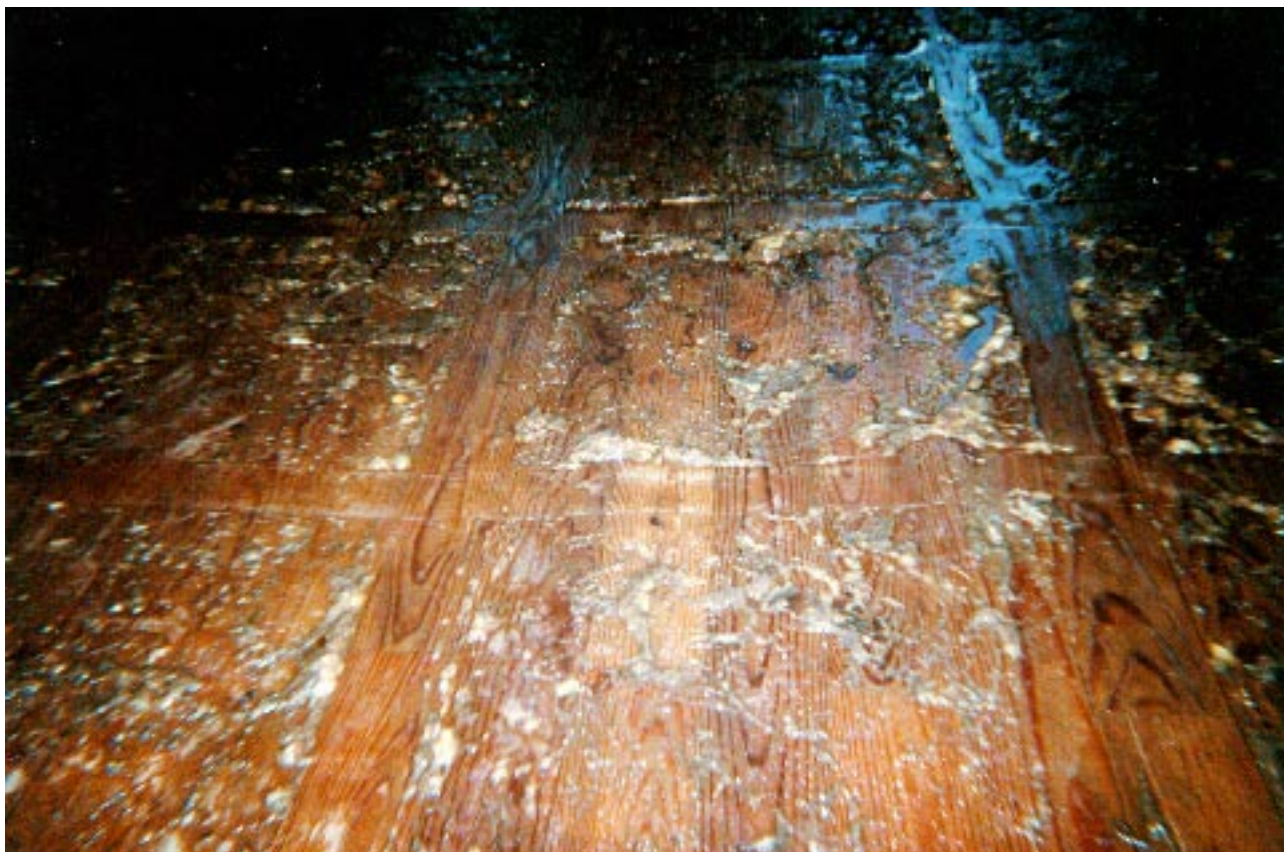
# BANANES DU MONDE



## UNISSONS-NOUS

© Fondation René d'Azur  
avec le soutien du B.L.U. (Banane Liberation Union)

no beach, nice fine art & wonderful ass., Bordeaux, 2000.



**"Bananes Unies"**, 100 kg de bananes écrasées, 20 m2, bande son et tracts.

# René d'Azur et Roger Joly, pirates.

## résumé



le galion "La Ganda".

Les relations entre nos deux hommes, qui se révéleront être nés la même année, le même jour, au même instant mais pas à la même heure, aux caractères et destinés étonnamment semblables (@), ne nous sont pas encore à ce jour entièrement connues. Seules leurs aventures communes de piraterie à bord du galion "La Ganda" nous ont été partiellement relatées par un carnet de bord très endommagé déniché en 1994 par le plus grand des hasards chez un bouquiniste des quais de la Seine à Paris, et détruit depuis dans l'incendie de janvier 1997 à la Fondation René d'Azur. Incendie accidentel ou criminel? (@). Nous essaierons d'en tirer ici toute la substance avec toute la prudence que cela impose. René d'Azur pour d'obscures raisons "d'expériences sociétales" (1) dans diverses communautés amérindiennes (il aurait artificiellement instauré des systèmes d'organisation sociale tout à fait nouveaux aux conséquences catastrophiques (@)), René donc devait être rapatrié de toute urgence en métropole par les autorités inquiètes sur un galion espagnol chargé d'or. Nous sommes au début de l'an 1517.

Ce galion, alors qu'il traversait la mer des Sargases ou le triangle des Bermudes, ou les deux à la fois, devait être brusquement frappé d'un sortilège et mué en vaisseau fantôme. Seul René d'Azur, protégé par on ne sait quel miracle ou onguent de son invention ou autre, devait être épargné. Le reste de l'équipage, figé par une peur titanesque et inexplicable, devait plus tard, seulement beau-



pavillon  
"di Azuro"

coup plus tard, récupérer plus ou moins, chacun à divers degrés, une santé mentale. René allait ramener le galion au premier port venu avec un équipage dément mais efficace, comme robotisé et à sa merci (@).

C'est là, dans le petit port d'une petite île inconnue (nous pensons à la Dominique), qu'il devait rencontrer pour la première fois

Roger Joly ou du moins l'homme qui se faisait appeler ainsi. Un petit marché aux esclaves, un petit marchand d'esclaves et un petit esclave grandiloquent qui haranguait la foule, vantant ses mérites pour être vendu au meilleur prix. La petite foule et le petit marchand étaient comme écrasés devant une telle éloquence pourtant incompréhensible. Il parlait en effet dans une langue de son invention qui devait bien des années plus tard dans la région s'appeler le Créole (@). C'était le premier Africain, Nègre maron mais il ne le savait pas encore, que René, lui le Chabin, le Nègre blanc, voyait dans ces parages.

Attiré par cette voix puissante, par ces propos peu ordinaires que bizarrement il comprenait parfaitement et par cette situation cocasse où un brillant esclave noir éclipsait un sombre maître blanc par un rayonnement rarement observable, immédiatement séduit, René conclut l'affaire en un éclair, laissant le petit marchand repartir les mains vides, ravi, envoûté, comme saoul. Un effet du duo René-Roger qu'avec crainte, haine, respect ou admiration on allait dénommer RR, un effet qui devait agir ou sévir bien souvent par la suite (@).

L'équipage était resté à bord, prostré, soumis comme un seul homme, prêt à obéir au premier venu pour une raison inconnue ou connue de René seul ou de Roger ou des deux. Ces hommes et le galion fantôme rebaptisé "La Ganda" par René en souvenir de cette odeur à la peau si douce, son premier amour, son obsession, allaient silloner la mer des Caraïbes et bien au-delà sous pavillon di Azuro, le fameux triangle circonscrit dans un cercle inscrit dans un carré (@). René et Roger allaient terroriser la région quelques années durant, piratant les riches colonisateurs pour redistribuer aux pauvres colonisés (@).

René et Roger avaient de multiples traits communs et bien plus encore, entre autres un goût immodéré pour les images et autres symboles, emblèmes, drapeaux, bannières, écussons, blasons, sceaux, icônes et autres signes, signalétiques, signalisations, signaux et signatures démontrant un sens aigu de la communi-



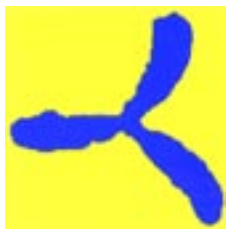
pavillon  
"Bucco di Bocca"



pavillon  
"Banan papa U"

cation mais aussi du spectacle et enfin d'un ego surdimensionné. Au point que "La Ganda" fut très souvent surchargée de messages illisibles tant pour ses alliés que pour ses proies. Ceux-ci et ceux-là, en attente ou en déroute, leur reprochèrent assez souvent ce qu'ils interprétaient à tort ou à raison comme un manque d'ordre ou d'honnêteté, de franchise ou de rigueur (@).

Il leur arrivait de hisser par exemple un deuxième pavillon terrifiant et inconnu jusqu'alors, le "Bucco di Bocca", terrifiant parce que signifiant "pas de quartier": une empreinte anale issue de la nuit des temps brodée d'or sur un drap noir (@). Ou bien un troisième pavillon, peut-être encore plus menaçant, que Roger joignait aux deux autres en certaines occasions: la silhouette d'un homme à genoux saluant d'un bras d'honneur et épousant la forme de la côte ouest de l'Afrique, le Joly Roger de Roger Joly, le "sans merci" ou "banan papa U" qui inspirera bien des années plus tard la fameuse insulte créole "patat maman ou" (@). Ou bien encore ces immenses drapeaux, "o c'oco", fixés à la proue du galion, privilège de Rosa & Rosae, les Amazones jumelles, ces furies fantastiquement belles et cruelles, futures capitaines du navire (@): les profils de deux caïmans en tête à tête, en tête à queue ou cul à cul, s'agressant, s'aimant ou indifférents. S'ajoutait à cela Roger s'acharnant à placer de multiples manières sur les haubants du galion ses multiples bannières bananières: "wel com", "go hom" et "sit com" que René, ironique, appelait ventilateur, aspirateur et radiateur, du nom de quelques vieilles trouvailles (@). Bref, cette lourde armada communicante ajoutée à d'autres systèmes complexes lumineux ou sonores bien que précise et savante



bannière "wel com"



bannière "go hom"

provoqua dans la carrière de nos compères pirates quelques confusions fâcheuses (@).

Les ambitions politiques de Roger Joly, entre autres fonder une "République Bananière" (1)(@), l'avaient amené à se faire "déporté volontaire" (1) sur ce nouveau continent, sans doute le premier Noir à fouler ces terres. Elles l'amènèrent, dans son obsession

de "communication optimisée" (1), à élaborer une nouvelle langue. Africain originaire d'un comptoir portugais de la côte ouest où faisaient escale Espagnols, Anglais et autres Français (celui-là même du roi Bô N'Diaz, le grand-père de René), Roger Joly, probablement un N'Diaz, déjà poussé très jeune par un idéalisme utopique de "fusion des peuples du monde" (1), avait tenté et finalement réussi à faire un mix, un métissage, de toutes ces langues avec la sienne, africaine. Espérant tôt "atteindre une unité idéale" (1) par le biais d'une "linguistique relationnelle interactive" (1). La langue créole était née et devait survivre sur plusieurs continents quelques siècles plus tard (@).

Ces rêves provoqueront la fin de René-Roger, la fin du RR. Un autre RR (Rosa & Rosae) prendra avec succès la succession (@).

Roger dessina en effet le projet de créer un journal créole et de le diffuser partout sur son passage. Ce projet pris forme manuscrite avec l'aide de l'ingénieux René (@). Mais les résultats étaient insatisfaisants aux yeux d'un Roger ayant pris connaissance d'une machine à imprimer allemande qui avait un succès fou en Europe. Nos deux amis se mirent en tête de transformer



bannière "sit com"

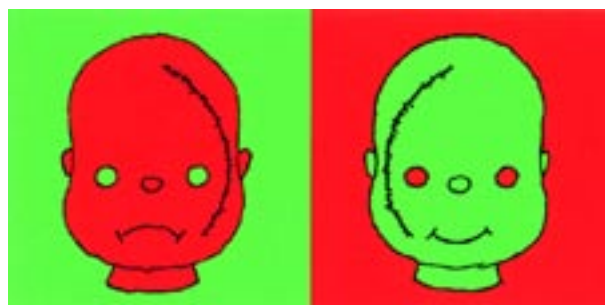
leur vaisseau fantôme en une sorte d'imprimerie et de maison d'édition ambulante. Ils pensèrent alors à se rendre chez les enfants de J. Fust, ex-associé fortuné de l'infortuné Monsieur Johann Gutenberg.

Ce qui fut pensé fut dit et fut fait.

Des circonstances encore inconnues par la Fondation René d'Azur ne nous permettent pas de retracer avec précision ces péripéties qui envoyèrent Roger Joly dans les geôles germaniques, puis, nous ne savons pourquoi, au Royaume-Uni dans les années soixante. Là, rebaptisé Joly Roger selon l'étrange coutume anglaise inversant toute chose, il devait mener une carrière artistique, sportive et politique sans grandes conséquences immédiates dans ce Royaume mais très influente, quatre siècles plus tard, retraversant l'Atlantique, dans les États du même nom (@).

(1) dixit Roger Joly.

## Rosa & Rosae, les Amazones amazoniennes.



Soeurs jumelles nées sur l'équateur, sur la ligne médiane de l'actuel terrain de foot de Macapà pour être exact, Rosa & Rosae furent baptisées ainsi par leur(s) sauveur(s) à peine mises au monde vers l'an 1500. Elles auraient été extraites de l'infanticide réservé aux jumeaux dans leur tribu amérindienne par un conquistador et un prêtre. Il s'agirait en fait d'un couple homosexuel de passage, portugais très célèbres à l'époque: Pedro Alvares Cabral et Bartolomeu Dias de Novais (voir illustration). René d'Azur avait huit ans, il était du voyage, il était déjà là (@).

Terriblement sensuelles, elles étaient à tour de rôle dures et cruelles ou tendres et aimantes, probablement des séquelles dues à leur venue sur cette terre à cheval sur les hémisphères. Leur charmant visage enfantin traversé d'une longue balafre sur la joue de manière mystérieusement symétrique parlait à tour de rôle latin ou grec au quotidien et leur culture, leur connaissance du monde antique occidental en étonnait plus d'un. En réalité le fatigué père Bartolomeu n'aurait pas péri cette année-là dans un naufrage au large du cap de Bonne Espérance mais se serait fait porté disparu sur cette terre encore nommée Santa Cruz. Il allait enfin pouvoir être père et, avec l'aide d'un frère ou d'une bonne soeur, et de Dieu, s'attacher à l'éducation des fillettes. Une éducation sévère accompagnée d'une instruction classique (@). À ce propos, par exemple, leur fascination devant le destin des Amazones, ces guerrières légendaires ne



fanion de  
René-Roger.



Cabral et Dias, parents adoptifs de Rosa & Rosae, en négociation avec le père, René est là.

supportant pas la présence des mâles, devrait expliquer l'ablation d'un de leur sein pour mieux tirer à l'arc. Quel sein, on ne saurait dire, du droite ou du gauche pour Rosa ou Rosae. Toujours prêtes à montrer leurs fesses, leur poitrine demeurait invisible. Cependant nous savons qu'elles confectionnaient des prothèses en pain qu'elles utilisaient quand elles chassaient l'homme avec d'autres armes, que ces pains étaient très petits, qu'il y avait des seins droites et des seins gauches et qu'ils étaient extrêmement divergents.

René et Roger, au sommet de leur gloire ou mauvaise réputation selon les points de vue, font alors régulièrement escale à Belém pour affaires et plaisirs étroitement mêlés. Or l'équipage de "La Ganda" est depuis longtemps, parfois, en voie de guérison, les marins robotisés et principalement le capitaine refaisant surface puis replongeant comme un bouchon de canne à pêche. En cette année 1518 ils reprennent possession du navire au port de Belém. "La Ganda" est en rade après la mutinerie.

En attendant l'heure de la vengeance, René et Roger vendaient sur le marché au bord du fleuve Amazone des carcasses de poulet grillé froid, ou plutôt des carcasses froides grillées de poulet, ou..., dans une sommaire petite bicoque bancale. Ils devaient rencontrer ici les jumelles sauvages Rosa & Rosae.



emblème de Rosa & Rosae

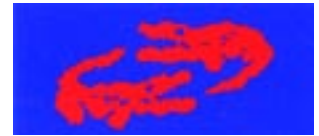
Les femelles venaient de débarquer en provenance de Macapá. Nos deux compères furent tout d'abord frappés par leur démarche souple, leur corps élastique et la jeunesse de leur visage, leur lourde chevelure noire et brillante, leur regard de braise glacée et la finesse de leurs traits malgré

la longue ligne qui barrait leur menu minois symétriquement. Roger, toujours prompt à tout abordage, se lança le premier auprès de la plus souriante des deux filles. Mal lui en prit, le sourire se mua à l'instant en moue sévère et il du rebrousser chemin tandis que la frimousse de la deuxième, rébarbative jusque là, étalait une superbe rangée de dents blanches à René.



drapeau "tête à tête"

Les jeux n'étaient pas encore faits et rien n'était encore dans le sac. Par chance ils avaient pour l'heure un vécu voisin: entre autres, ils avaient terrorisé les mers, elles avaient terrorisé les terres, elles vendaient des abats de poulet de l'autre côté de l'embouchure et ils vendaient des carcasses de ce côté-ci. Et puis elles étaient restées d'éternelles enfants malgré leurs dix-huit ans et René avait toujours eu avec ceux-ci un savoir-faire bien à lui. Une complicité s'installa très vite, contrariée il est vrai par les sautes d'humeur intempestives et alternatives de ces sottes natives. Quand l'une était aimable et attentive, l'autre était colérique et capricieuse, puis quand la première se mettait à grogner, la deuxième roucoulait. Si bien que nos deux pirates déchus ne savaient plus sur quel pied danser. D'ailleurs ils dansaient probablement dans une des nombreuses guinguettes au bord du fleuve, se consultant ou se critiquant, se congratulant ou se disputant, qui sur la gastronomie, qui sur la piraterie, dissertant sur la Gaule et la galliña.



drapeau "tête à queue"

Le lendemain, après une nuit torride, les deux couples faisant la paire devaient se réapproprier "La Ganda" avec une facilité déconcertante. Les mutins, à la vue de Rosa & Rosae, firent une rechute et obéirent définitivement au doigt et à l'oeil de l'une ou de l'autre.

Il est temps à présent de dire un mot de cet équipage. Le livre de bord de "La Ganda" mentionne vaguement un capitaine unijambiste, sourd comme un pot et affecté de strabisme mais ambidextre et à la vigie un hurleur bègue, borgne et manchot. Nous n'en savons pas plus à ce jour. Ils allaient écumer la région et bien au-delà (@).



drapeau "cul à cul"

Ce que Roger nommait affectueusement les "gamineries roses" (1) relatif aux nombreuses bizarreries de leurs amies rappelait à René les petits pains de son enfance et surtout, surtout, ce jour où les deux bébés furent adoptées, ce jour où il avait rencontré La Ganda, la petite fille dont la saveur avait la peau si douce (@). Nous ignorons combien de temps dura cette association, faute de précieux outils de connaissance mais nous avons tout lieu de penser que c'est bien "La Ganda" qui fut retrouvée bien plus tard par le plus grand des hasards et par l'expédition de José Arcadio Buendia (un héritier As'Ur, di Azuro, N'Diaz ou autre Dias?) entre Macondo et la mer, dans l'Aracataca en Colombie et dans "Cent ans de solitude". Comment en est-il arrivé là ce galion fou surnommé parfois à juste titre le bateau ivre? Ça c'est une autre histoire (@).

Il est temps à présent de dire un mot de cet équipage. Le livre de bord de "La Ganda" mentionne vaguement un capitaine unijambiste, sourd comme un pot et affecté de strabisme mais ambidextre et à la vigie un hurleur bègue, borgne et manchot. Nous n'en savons pas plus à ce jour. Ils allaient écumer la région et bien au-delà (@).

Ce que Roger nommait affectueusement les "gamineries roses" (1) relatif aux nombreuses bizarreries de leurs amies rappelait à René les petits pains de son enfance et surtout, surtout, ce jour où les deux bébés furent adoptées, ce jour où il avait rencontré La Ganda, la petite fille dont la saveur avait la peau si douce (@). Nous ignorons combien de temps dura cette association, faute de précieux outils de connaissance mais nous avons tout lieu de penser que c'est bien "La Ganda" qui fut retrouvée bien plus tard par le plus grand des hasards et par l'expédition de José Arcadio Buendia (un héritier As'Ur, di Azuro, N'Diaz ou autre Dias?) entre Macondo et la mer, dans l'Aracataca en Colombie et dans "Cent ans de solitude". Comment en est-il arrivé là ce galion fou surnommé parfois à juste titre le bateau ivre? Ça c'est une autre histoire (@).

(@) mais ça c'est une autre histoire.



### **carcasse de poulet à la cannelle.**

(minimum une par personne)

#### **ingrédients:**

- 1 carcasse de poulet.
- banane (à cuire).
- patate (patate douce ou igname).
- marinade: purée de patate et de banane (50/50), citron vert, sauce soja, piment de Cayenne, cannelle (fortement dosée), ail (facultatif), sel (ou nyoc-mam).

#### **recette:**

- 1 dégraisser et nettoyer les carcasses, éliminer croupons et coeurs, puis les fendre à la hache, former en crapeaudine.
- 2 mariner les carcasses (une nuit).
- 3 griller au barbecue les carcasses à peine essorées à feu très vif.
- 4 livrer carcasses froides sur grand plateau, concassées à la hache et assaisonnées de cannelle à volonté (à déguster avec les doigts).
- 5 accompagner les carcasses de contes contant les Aventures de René-Roger et Rosa & Rosae.

suite (facultative)...

### **soupe à la banane.**

- 1 ajouter bouillon de poulet à la marinade restante (plus croupons et coeurs flottants), rectifier l'assaisonnement (piment, cannelle, miel...).
- 2 servir épais et très chaud (ou glacé) dans un bol (en bois d'amourette).



### **brochette de coeur et croupion de poulet.**

(minimum quatre par personne)

#### **ingrédients:**

- 4 coeurs de poulet
- 4 croupons de poulet
- 1 banane (banane cochon)
- 1 michecotte
- patate (patate douce ou igname)
- marinade: citron vert et sauce soja (50/50), miel de forêt (même poids), échalotte (ou oignon), piment de Cayenne, épices 5 parfums (coriandre, badiane, cannelle, cumin, graine de fenouil), ail (facultatif), sel (ou nyoc-mam), rhum blanc.

#### **recette:**

- 1 mariner coeurs et croupons séparés (une nuit).
- 2 faire sauter séparément coeurs et croupons, flamber au rhum blanc (facultatif mais si possible de marque "La Ganda"), déglacer avec la marinade, débarrasser.
- 3 réduire la marinade jusqu'à caramélisation, ajuster l'assaisonnement.
- 4 blanchir des cubes de patates (15mm de côté).
- 5 embrocher sur un pic en bois: un quart de banane (ou 1/2 banane cochon), un croupion de poulet, un cube de patate, un coeur de poulet.
- 6 avant de griller au barbecue, tremper (ou arroser) la brochette dans la réduction caramélisée de la marinade.
- 7 servir dans une petite assiette blanche accompagné d'une "michecotte" (petite brioche ou petit pain de 10 cm de diamètre en forme de sein divergent).
8. accompagner la brochette d'une brochure contant les Aventures de René-Roger et Rosa & Rosae.

festival fluxus & neo-fluxus, MAMAC, Nice, 2003.



“à la CarCas”, cabane en bois, hache, carcasses à la cannelle, tables et chaises, et... les héritiers sénégalais de René et Roger.

festival fluxus & neo-fluxus, le Wagram, Nice, 2003.



"O C'oCo", stand en plastique, barbecue, brochettes et brochures et ... les héritières capverdiennes de Rosa & Rosae.

# René d'Azur et Sultan Soliman

## résumé

Nous savons que les premiers ancêtres de René d'Azur vivaient il y a 30000 ans en Sibérie depuis la découverte d'une empreinte anale noire dans une roche carbonique inconnue: le début des "Annales de René d'Azur", un thriller préhistorique, la série noire (mais ça c'est une autre histoire, noté (@)).

Là certains d'entre eux se dirigèrent vers l'Est, aux Amériques (les futurs Indiens)(@), les autres vers l'Ouest, traversant l'Asie (@), la Mésopotamie (il y a 5000 ans)(@), bifurquant, certains vers l'Ethiopie (@) et d'autres la Turquie (notre histoire), jusqu'à aujourd'hui avec une immense descendance autour du monde que nous retrouvons même dans le futur (@)...

Les investigations actuelles de la "Fondation René d'Azur" nous autorisent à penser qu'un de ces ancêtres nommé As'Ur a vécu en Mésopotamie car une empreinte rose similaire (la série rose (@)) fut découverte dans une rose des sables mise à nu par nos collaborateurs dans le désert en 1997 (@). Certains d'entre eux remontèrent alors l'Euphrate, d'autres le Tigre, d'autres encore les deux. Bref nous savons qu'aux alentours du X<sup>e</sup> siècle certains d'entre eux étaient installés à Nicosie à Chypre, d'autres à Nicée avant que d'autres encore ne se décident, quelques siècles plus tard, pour Venise (@).

Le très célèbre homme d'affaire Pietro di Azuro, le père de René, traversa très souvent l'empire Ottoman sur le chemin de la Chine, sa "Rice Road" (@), et nous savons, grâce au livre de compte du comte DonJuan Buenaventura Diaz de Hispalia de la Castilla, dit DJ (@), que Pietro était très proche du futur sultan Selim (@) et que René, enfant, jusqu'au désastre qui emporta sa famille en 1499 (@), allait chaque année en vacances au palais de Selim jouant pendant deux mois avec son meilleur ami, l'enfant Soliman. Ils étaient comme deux frères.

Après la défaite de Pavie en 1525, François 1<sup>er</sup>, prisonnier à Madrid, demanda à Louise de Savoie de négocier avec le Grand Turc, Soliman le Magnifique. L'historien français André Clot nous dit: "Ni la date du départ pour Istanbul de la première ambassade ni même le nom du chef de la mission ne nous sont connus. La décision fut prise, sans doute, très peu de temps après l'annonce de la défaite de Pavie par la reine-mère elle-même. L'ambassadeur quittait la France avec de riches présents: un magnifique rubis, une ceinture dorée, quatre chandeliers d'or. Lui-même et les douze personnes qui l'accompagnaient n'arrivèrent jamais. Le pacha de Bosnie les fit tous assassiner à leur passage pour s'emparer des richesses qu'ils transportaient. La cours de France envoya immédiatement une autre ambassade...



René d'Azur



Sultan Soliman.

C'est ainsi qu'Ibrahim arbora longtemps au doigt le gros rubis que, disait-il, le roi de France avait porté pendant sa captivité." (Soliman le Magnifique, éd. Fayard, p. 172). En réalité des manuscrits restés dans l'ombre jusqu'à hier et que la Fondation peut aujourd'hui étaler au grand jour nous permettent d'affirmer que cette première délégation diplomatique était dirigée par René d'Azur en personne.

Rappelez-vous, en 1515, René, encore nommé Nascimento Essepçaõ di Azuro, étudia une année

l'art auprès de Léonard de Vinci alors que celui-ci travaillait pour François 1<sup>er</sup> (@). Le roi remarqua alors l'inquiétant talent de l'étudiant favori du Grand Maître et su ses relations amicales avec Soliman. Nous sommes certains qu'il fit appel à René pour entrer en contact avec le Grand Sultan en vue d'une alliance contre le menaçant Charles Quint.

François 1<sup>er</sup> était certes sceptique au sujet des capacités diplomatiques de ce curieux aventurier et celui-ci ne portait pas dans son

coeur ce roi très chrétien. Cependant René accepta la mission, comme à son habitude, pour des raisons toutes personnelles: revoir son vieux frère Sülyman (@), libérer son frère de piraterie Roger Joly enfermé dans les geôles de Charles Quint (@), aider ses frères Indiens contre l'Espagne (@), rendre visite à quelques uns de ses enfants au harem du grand palais d'Istanbul toujours exceptionnellement ouvert pour lui et à Nicée, sa ville préférée (n'oublions pas que René "distribua" 1000+1 enfants autour du globe (@)), peut-être aussi pour se venger de Claus, son cousin germain qui rebaptisa le "Château de Cartes Blanches" en "Château de Quatre Planches" (@), et certainement par dessus tout pour s'amuser.

Toujours est-il que cette première délégation diplomatique fit naufrage dans le détroit des Dardanelles. Tous périrent. Tous sauf un. René d'Azur n'était pas à bord. Par bonheur celui-ci arriva en retard à Marseille pour attraper ce satané bateau. Il se rendit au grand galop à Aix-en-Provence avec son cheval et les cadeaux du roi décrits plus haut par André Clot. Il les confia à un vieil ami, un fils de René 1<sup>er</sup> (dit "le Bon" ou "le Bitch", nous ne savons plus), qui lui causera plus tard de nombreux problèmes à ce sujet (@). Puis, rattrapant un sacré bateau à Nice, il voyagea avec ses propres présents: un noyau rouge d'olive noire pour le premier vizir Ibrahim qui adorait son sens de l'humour (le futur joyau), trois cadeaux pour Soliman: quatre osselets en argent et un en or en souvenir de leurs jeux d'enfant, une corne de cerf argentée ramenée des environs de Göteborg en Suède, bizarrement appelée "arm-map", pour lui conter son dernier voyage en Europe et une petite main en ivoire pour se gratter le dos. René en avait cassé le petit doigt pour Roxelane, la favorite de Soliman surnommée "Hurrem" ("gaie" ou "gay", nous ne savons plus), pour se gratter l'oreille, objet malheureusement disparu à tout jamais (@).



Roxelane.



grand vizir Ibrahim

Lorsque François 1<sup>er</sup> appela René à son aide, ce dernier, dans l'attente de la libération de son pirate associé, Roger, visitaient ses vieux enfants à travers l'Europe, procréant encore et toujours par la même occasion. Il sillonnait alors la Scandinavie vêtu d'un drôle de costume rouge et de surprenantes bottes, les "snow-shoes", de son invention et amenés d'Amazonie. Pour leur faire la surprise il leur disait alors: «PEEK A BOO! SANTA CRUZ!» (Santa Cruz étant

le premier nom du Brésil), puis: «PEEP MY ASS! SANTA CLAUS!» (peut-être pour se moquer de son maudit cousin germain). Il leur offrait alors une couronne dorée et leur disait: «Sois le Roi». Il en fera de même avec ses enfants ottomans leur déclarant: «Kral Ol».

Il accouru aussi vite que possible en Turquie. A son habitude, il fut génial et catastrophique, généreux et chaotique. A ce propos, son intuition le poussa à développer une sorte de "théorie physique du chaos". Il répétait sans cesse: "QUE LE CHAOS SOIT AVEC NOUS!". Une fois

de plus cette période de sa vie eut de lourdes conséquences autour du monde. Encore aujourd'hui. Par exemple sur les gens qui se rendent à la banque, qui jugent d'autres gens, qui se réunissent pour des cérémonies, qui grimpent la montagne, qui prennent l'avion, etc...

Plus tard, en 1543, nous croyons savoir que René d'Azur retournera à Istanbul pour organiser avec Barberousse l'attaque de Nice dans le sud de la France. Il

aura là d'autres missions d'espionnage et une courte histoire d'amour avec Catherine Ségurane, la célèbre lavandière qui montra ses fesses à l'ennemi et sauva sa ville le 15 août de la même année (@).

La Fondation est en permanence en recherche d'indices permettant de mettre en lumière cette partie méconnue de l'Histoire et la fantaisie géniale et désastreuse de René d'Azur à cette époque.



Barberousse

(@) mais ça c'est une autre histoire.



"Wonderful Travel Agency", Borusan Art Center, Istanbul, 2004.

**“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.**



Süleyman gazel pour René d'Azur



## René d'Azur et ses enfants



René d'Azur et sa délégation diplomatique.



Azur Beach et les hamacs des janissaires.

**projets / dessins numériques pour le catalogue.**

“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



“les cadeaux“, hamacs, peinture murale, vitrines en plexi (corne argentée, osselets, noyau rouge d'olive noire dans boîte, gratte-dos)  
(PH.Young CHUL LEE).

“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



“MAY CHAOS BE WITH US“, hamacs, peinture murale, stories, aquarelles et sac en plastique (PH. Young CHUL LEE).

“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



hamac, aquarelles et sac en plastique, peinture murale et “The Adventures of René d’Azur” (46cm X 70cm).



“Süleyman gazel“, peinture murale, 150cm X 50cm.

“Wonderful Travel Agency”, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



“boyama kitabi“, 12 aquarelles, 18cm X 26cm, en collaboration avec les artistes kurdes Sener Ozmen & Ahmet Ogüt.

“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



“çati & arzu“, 2 photographies 50cm X 50cm  
(PH.Young CHUL LEE).



“do it“, peinture murale, pots de peinture, pinceaux.

**“Wonderful Travel Agency”, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.**



**“KRAL OL, Sois le Roi”, 150 couronnes dorées, performance du 27 janvier 2004 (Ph. Hyung MIN MOON).**

“Wonderful Travel Agency“, Borusan Art Center, Istanbul, 2004.



“KRAL OL, Sois le Roi“, 150 couronnes dorées, performance du 27 janvier 2004 (Ph. Hyung MIN MOON).

“Wonderful Travel Agency“, Grand Hôtel de Londres, Istanbul, 2004.



“KRAL OL“, performance du 30 janvier face à l'ambassade britannique récemment dynamitée (Ph. Emre BOZTEPE).

“Wonderful Travel Agency“, Grand Hôtel de Londres, Istanbul, 2004.



“KRAL OL“, performance du 30 janvier face à l'ambassade britannique récemment dynamitée (Ph. Emre BOZTEPE).



## Kanuni'nin bilinmeyen arkadaşı

**Fransız ressam Gilbert Caty, hayali çizgi roman kahramanı René d'Azur'un Kanuni Sultan Süleyman'la arkadaşlık hikâyesini anlattığı çalışmalarını İstanbul'da sergiliyor**

28/02/2004 (170 defa okundu)

### SELI'N MORBOYACI

Çin, Kore, Japonya, Hindistan, Türkiye ve Fransa'dan çok sayıda sanatçıyı bir araya getiren, konsepti yolculuk olan Şahane Seyahat Acentası adlı sergi 3 Nisan'a kadar Borusan Sanat Galerisi'nde sergileniyor. Kanuni Sultan Süleyman'la René d'Azur'un tarih kitaplarına yansımayan, yalnızca Fransız sanatçı Gilbert Caty'nin hayal gücüyle beslenen arkadaşlık hikâyesi serginin ilginç çalışmalarından.

Kim bu René d'Azur? Hangi diyarlardan gelmiş, neye benziyor ve Kanuni'yle nasıl bir ilişki kuruyor? Gilbert Caty, «Hayatımı, René'nin hikâyelerini yazmakla geçiriyorum. Her sergide, onun hayatının bir parçasını, yaptığımı yolculuklardan birini anlatıyorum. René, bir çizgi film kahramanı, ama çizilmiş, değil, Indiana Jones gibi uydurulmuş, bir kimlik. Çizim yerine videolarla, sesler ve heykeller aracılığıyla şekillenmiş, bir karakter,» diyor. Kristof Kolomb'un Amerika'yı keşfettiği gün doğmuş, René. Sanat, müzik ve sosyal bilimler alanında buluşlar yapan bir dâhi. Leonardo da Vinci'nin de öğrencisi... 16. yüzyıla göre devrimci bir ruha sahip. Ataları 30 bin yıl önce Sibirya'da yaşamış. Bir gezgin aynı zamanda. Dünyanın dört bir yanına yolculuk ediyor. İşte tam da René'nin Türkiye'ye yaptığını ziyaret üzerine oturtulmuş, Caty'nin sergideki yapıtları. Caty, kahramanıyla Süleyman arasındaki hayali ilişkiye tarihsel bir altyapı kazandırmak için tarih kitapları okumuş. Sonuç, hayalle gerçeğin iç içe geçtiği bir âlem, kitaplarda saklı kalan tarihi olaylara yeni bir boyut kazandıran sevimli bir kahramanın maceraları.

Yapıtlardan birinde Noel Baba giysili René elleri belinde... Arka fonda militarizmin simgesi bir desen var. Süleyman'ın onun için yazdığı bir şiir (arapça ve Fransızca) göze çarpıyor... Caty, «Elbette şiir René için yazılmadı. Tarih kitaplarını karıştırırken Arapça yazılmış, içinde

'yeniden doğuş' (renaissance) ve gök (Azur: gök mavisi) kelimelerinin geçtiği bir şiir buldum. Yeniden doğuşun yerine René, gök kelimesinin yerine ise Azur'ü koydum, ortaya René d'Azur için kaleme alınmış, bir şiir çıktı. Sergide Süleyman'ın René için Gazeli adlı resimde konu ediliyor bu hikâye,» diyor.

Sanatçıya göre ikisinin dostluğu eskiye dayanıyor. Kahramanı her yaz, Osmanlı sarayında arkadaş, Süleyman'la iki ay geçiyor. Bu arada Alman İmparatoru Şarklen'e karşı birlik olmak ve Osmanlı'yla



Gilbert Caty, hayali kahramanı gezgin René gibi Noel Baba giysisiyle dolaşıyor. FOTOĞRAFLAR: EMRE BOZTEPE

kültürel ilişkiler kurmak için, I. François, Süleyman'ın da dostu olduğunu bildiği René'yi bir elçilik heyetiyle İstanbul'a gönderiyor.

Caty'nin, İstanbul'da sanatseverlerle paylaştığı bir başka resim de Diplomatik Temsilciler. Terörist Noel Baba kıyafetiyle bir elektrik süpürgesi üzerinde, uçararak, yenicilerden oluşan elçilik heyetiyle Osmanlı topraklarına gelen René d'Azur «Kaos bizimle olsun,» diye bağırıyor.

### Tüketim, terörizm ve Noel Baba

50x50 cm'lik formatlarda bir dizi resim halinde ifade edilen Caty'nin hikâyelerinde, kahramanımız terörist Noel Baba kıyafeti içinde yolculuğunu sürdürüyor. René, Diplomatik Temsilciler adlı resimde, elektrik süpürgesinin üzerinde, yenicilerle kılavuzluk ediyor. René'nin Çocukları'nda ise kahramanımız, kırmızı giysiler içindeki çocuklara taşlar dağıtıyor ve onlara 'Kral Olun' diye sesleniyor. Caty, terörist Noel Baba'nın anlamını ise şöyle anlatıyor: «Eğer hayatta bir şeyden korkulması gerekiyorsa, terörizmden çok Noel Baba'dan korkulmalı. Terörizm çok kötü bir şey, fakat bizi hâkimiyeti altına alan tüketim toplumunda, çocuklara her istediklerinin alınması doğru bir şey değil. Benim bu resimlerle vermek istediğim mesaj, yıllar önce Kanuni Sultan Süleyman ile René arasında kurulmuş, olan arkadaşlık ve dostluk ilişkisinin günümüzde de devam edebilmesi.»

Ressam kahramanının hikâyelerini gittiği yerlerin tarihiyle besliyor. Eğer İstanbul'daki sergiye davet edilmeseymiş, René ile Osmanlı sultanının arkadaşlığı yazılamazmış.

### Altın renkli taç

Caty, tıpkı René gibi, kendisine yeni bir hikâyenin kapılarını açtıran yolculuklar yapıyor. Kahramanı için hikâye tasarlarken aslında kendi kendini keşfediyor. Caty, Noel Baba kıyafeti içinde, yarattığı hikâyelerle ve kahramanının kimliğiyle özdeşleşmesine, ziyaretçileri kapıda karşılıyor. René'nin Çocukları yapıtındaki gibi çocuklarına taç dağıtan René'nin yerine geçen Caty, ziyaretçilerin başına altın renkli bir taç takıyor ve 'Kral olun' diyor. Caty her taçın üstüne René d'Azur Vakfı damgasını da vuruyor. Caty'e göre bu vakıf, sanki René'nin izlerini sürüyor. Zaten sanatçının Süleyman'ın René için Gazeli, René'nin Çocukları, Diplomatik Temsilciler ve Azur Beach adlı dört yapıtı da René d'Azur Vakfı adıyla sergileniyor.



**“MAY CHAOS BE WITH US“**  
avec Emre BOZTEPE, journaliste au Radikal,  
Istanbul le 2 février 2004.



**“KRAL OL“**  
avec Emre BOZTEPE, journaliste au Radikal,  
Istanbul le 4 février 2004.

# René d'Azur, sa "Route du Riz"

## résumé



Le Victoria de Magellan à son achat,  
plus tard transformé et rebaptisé "La Ganda III" (@).

Les nombreux collaborateurs de la Fondation René d'Azur viennent à l'instant de découvrir l'existence de son arrière-arrière-grand-père, Lapis Lazuli, né en 1256 à Babylone sous le nom d'As Ur. Il a 15 ans quand il accompagne Marco Polo sur sa route de la soie en Chine (@). Il aura un fils à 66 ans, en 1322, l'arrière-grand-père de René (@), qui lui-même aura un fils à 68 ans, en 1390, le grand-père du même René qui s'installe à Venise et prend alors un nom plus local: "di Azuro". Lui-même aura un fils à 70 ans, le comte Pietro di Azuro, né en 1460 au mois de mai, père de notre héros.

Le comte Pietro di Azuro, sur les traces de son arrière-grand-père, avait inauguré la route du riz (@). René en fera un temps la route des lucioles (@), l'éclairé André Citroën, quelques siècles plus tard ouvrira sur ces mêmes traces la route des chenilles (@), un autre la route des épices, puis la route du sexe, du sel, de l'opium, et ailleurs du rhum et des esclaves, puis "sur la route" tout court, puis roots, etc... tout tourne court (@).



Ganda, la guenon savante de René en 1522.

René d'Azur avait raté avec regrets le départ en 1519 de Magellan pour son tour du monde. «Le 8 septembre 1522, le "Victoria" était de retour à Séville avec 18 hommes à bord, seuls survivants sur les deux cent trente neuf hommes embarqués sur cinq navires...». René d'Azur était là. Avec l'aide de son deuxième père, El Conde DonJuan Buenaventura Diaz de Hispalia de la Castilla, dit DJ (@) et de son singe savant, Ganda (@), il achètera le "Victoria" et le révolutionnera selon les plans de Rosa & Rosae (@).

A la suite de ses aventures en Turquie avec Soliman le Magnifique, en 1527-28, c'est à bord de ce nouveau vaisseau que René d'Azur va surdévelopper cette idée de route du riz sur des pistes parallèles à celles de son père, telles des traces entrecroisées de skieurs vues du ciel. Il l'étendra à la vallée du Pô (risotto d'anus de cochons), à la Camargue (riz au lait de testicules de taureaux), à l'Espagne (paëlla aux coeurs brisés d'agneaux et d'artichauts), puis à l'Afrique (mafé au pénis de rhinocéros), l'Amérique du sud (fejoada de cervelles de macaque), la Polynésie (bouches de mahi-mahi farcies), etc... (@). Il construira des rizières partout sur son chemin, jusqu'aux Philippines, son chef-d'oeuvre, sur les terrasses de l'île de Luçon, revisitant les restanques de son pays natal (@).

Parallèlement, sur la voie des naturalistes et des nouveaux médecins, suivant l'enseignement de Leonardo da Vinci (@), il devait s'intéresser à l'anatomie et la chi-



La Route du Riz autour du monde, carte du chevalier Pigafetta sur l'escadre de Magellan puis de René d'Azur.

■ Implants de riz.

rurgie. Nous avons vu qu'il expérimenta sur l'équipage de "La Ganda" avec plus ou moins de bonheur nombre de greffes et de prothèses (@). Lui-même tenta une fois de se coller un autre visage, opération suivie fort heureusement d'une réaction de rejet (@). Il s'intéressa tout particulièrement aux mâchoires, tout ce qui sert à serrer certes (@), mais aussi à mastiquer (voir ses chewing-



mâchoires de Pietro

gum (@)), à sucer (voir ses sucettes (@)) et aussi à rire et à sourire. A ce propos, atteint de scorbut, l'équipage de "La Ganda" fut équipé par ses soins d'appareils dentaires aux noyaux d'olives (de Nice), ce qui leur donnait un rictus des plus accueillant



mâchoires de Bella

(@). Or le sourire et le rire était un des principaux sujets de préoccupation du RR, les foudroyants pirates René d'Azur et Roger Joly (@).

Par ailleurs leurs empreintes permettant d'après lui une stricte identification des individus, tout comme les empreintes anales avaient pu accuser ou innocenter ses ancêtres (@), il ambitionnait de faire évoluer la science de la criminologie alors à ses balbutiements (rappelons-nous ses expériences de jeunesse sur le portrait robot (@)). Les criminels étant à ses yeux les rois et les conquistadors, les couronnes en or et autres chicots lui seraient d'un grand secours.

Lors d'un de ses passages au "Château de Cartes Blanches", rebaptisé par le maudit Claus "Château de Quatre Planches", il ira jusqu'à déterrer les cadavres de Bella et Pietro, ses parents, dans la cour carrée, la cour de "La Pierre Sucrée", pour en étudier les articulations

désarticulées (@). Quelques années plus tard, à la mort de Ganda, sa savante guenon, il la disséquera en sanglots, se plongeant dans l'analyse de son cerveau, de sa ganache, de sa langue et de ses cordes vocales pour comprendre pourquoi et comment cet animal si tendre réussissait à articuler des mots doux et compréhensibles (@).

Bref entre pistes, empreintes et autres traces et leur articulation reignait la plus grande confusion couronnée d'un insuccès total et non d'or comme prévu.

Si la culture universelle du rire et du sourire ne doit rien à René, celle du riz autour de la planète lui



mâchoires de Ganda

doit tout... ou presque. En effet nos collaborateurs ont tenté de mesurer les proportions exactes de riz dans les diverses recettes qui peuplent ce monde: certains pays d'abondance n'en mangeant que peu, d'autres à l'abandon ne mangeant que cela. Mais mesurer l'exakte proportion de l'influence de René sur la consommation de cette denrée ne peut être qu'inexacte et paradoxale. Chaotique à l'image de tout ce qu'il entreprit.

Il planta du riz à partir des années 20 partout sur son passage comme un animal marque son territoire, c'est une certitude.

Mais ensuite le riz s'implanta ou pas.

L'envol du papillon devait en décider ou pas.

Nous ne savons à ce jour rien de plus.

(@) mais ça c'est une autre histoire.



René d'Azur après sa greffe faciale et avant son rejet final, reconstitution du 15 février 2004 au "désappartement", Nice. (Ph. Géraud PANIGHI)

©

*Fondation René d'Azur*

“la route du riz“, le désapartement, Nice, 2004.



mâchoires de Pietro, 50cm X 50cm.



mâchoires de Bella, 50cm X 50cm.



mâchoires de Ganda, 50cm X 50cm.

“la route du riz“ (détail), fresques à la chaux, 20 m2, bande son: “where is my rice? what is your race?“.

**“la route du riz”, le désapartement, Nice, 2004.**



**“ what is your race? that is your rice?“, performance du 15 février 2004: bruit de sabot et distribution de riz . (Ph. Gérald PANIGHI)**

## René d'Azur, “les voies du Carton“

### résumé

Perpendiculairement à sa route du riz (@) mais quelques vingt ans plus tard René d'Azur lors d'un de ses retours de Chine en direction de la Thrace (@), de passage à Samarcande (@), en admiration devant les moulins à papier (n'oublions pas sa fascination pour les hélices de toutes sortes), décida de fabriquer du parchemin ou quelque chose comme ça.

Cette idée avait déjà fait son chemin depuis qu'il s'était lié d'amitié (puis délié) dans une île montagneuse ou marécageuse (on ne sait plus!) du Japon avec un certain Tsai-Lun, Chinois d'origine dont un célèbre ancêtre du même nom, Ministre de l'agriculture au 1<sup>er</sup> siècle sous l'empereur Hoti, aurait, d'après ses dires, inventé une nouvelle sorte de parchemin végétal (@). Ce jeune garçon qui appelait notre ami René d'Asie prétendait par ailleurs être un cousin éloigné et avoir le même anus que lui (@), René lui aurait collé un marron (1).

Bref, cette idée de papier faisait son chemin, entre autre, pour servir la cause de Roger Joly, le Nèg' marron (2), son frère de piraterie (@) qui, souvenons-nous, militait pour la RIB, la création d'une République Indépendante Bananière (@). Alors installé en Angleterre, on le nommait Joly Roger et son parti le BIR (Bananas Independent Republic) selon l'habitude locale d'inverser toutes choses et de ne pas distinguer le féminin du masculin. Seul un célèbre drapeau et une boisson devaient subsister de son passage sur cet îlot royal (@).

La mixture de René à base de fibres végétales, résine, latex et autres essences produisait une sorte de papier grossier marron (3) non imprimable sur la fameuse machine du fameux Gutenberg fait marron (4) par J. Fust (@). Si bien que Roger était triplement marron (2, 3 et 4) pour la diffusion de ses tracts de la main à la main dans ses meeting-siting-briefing de rue. Ce dernier maronnait (5) plus que souvent après le premier pourtant plus qu'efficace avec ses PUB (Panneau d'Utilité Bananière), immenses surfaces de quatre mètres sur trois que René plaçait dans les mêmes rues. Notons que les Anglais diffuseront des BIR dans des PUB ou inversement ou dehors ou avec RIB (on ne sait plus!).

Roger Joly avait tord de douter de son ami et une anecdote toute fraîche qui nous parvient à l'instant d'un de



PUB (Panneau d'Utilité Bananière) de René d'Azur, 3m X 4m.



Michel de Nostre-Dame avec l'inhalateur de René en 1552.

nos envoyés très spéciaux aux Amériques le confirme. René était très intime avec un certain Michel de Nostre-Dame (@). Notre homme, qui sera dit Nostradamus, aurait prédit à Roger, qu'Outre-Atlantique, son véritable nom, N'Diaz, serait célébré par la musique d'Orléans ou quelque chose comme ça (@), Roger aurait éclaté de rire. Il aurait annoncé un véritable carton (6) pour les panneaux de René et bien plus encore (@), Roger aurait à nouveau éclaté de rire.

A propos de l'illustre voyant, René voyait souvent son jeune ami à Salon-de-Provence. Michel se plaignant de ne pouvoir travailler que trois heures par jour parce que tous les jours assommé de sommeil, René, pour plaisanter, lui aurait posé cette question: «Dans ton salon, dors-tu en respirant par la bouche ou par le nez?». Notre Nostre-Dame en aurait découvert l'insomnie et ne dormir plus que trois heures par nuit. Plus sérieusement nous sommes sur la piste d'un inhalateur inspiré par les recherches de René sur la colle à papier et qu'il aurait offert à son ami Michel pour ses 49 ans, en 1552. Michel publie alors “Des fardements et des senteurs... pour utiliser et embellir la face” et devient Nostradamus. En 1554 il entreprend “La Grande Pronostication” dont on ne trouve pas trace dans son oeuvre maîtresse mais qui assure à René d'Azur une renaissance dans la plus grande forêt du monde pour son cinq-centième anniversaire (@), René aurait éclaté de rire.

Nous avons vu précédemment que René était en mesure de dégommer en un éclair une forêt d'hévéas (par exemple) et à même d'en semer des quantités astronomiques à la vitesse de la lumière (@).

S'il planta du riz à partir des années 20 partout sur son passage comme un animal marque son territoire, et c'est une certitude, il planta aussi aux mêmes endroits mais pas aux mêmes moments: chaos, hévéas, résineux, pavot, chanvre et autre moulin, c'est certain.

Ensuite son industrie papetière fit son chemin ou pas.

L'envol du papillon devait en décider ou pas.

Nous ne savons à ce jour rien de plus.

- (1) coup de poing ou fissfucking.
- (2) de l'Espagnol cimaron: esclave fugitif.
- (3) couleur brune.
- (4) refait.
- (5) râler.
- (6) succès.

(@) mais ça c'est une autre histoire.

“les voies du carton“, le désappartement, Nice, 2004.

Dors-tu en  
respirant  
par la bouche  
ou par le nez?...



“Dors-tu en respirant par la bouche ou par le nez?“, carton, cordes, verre, socle Chanel, colle néoprène, masque, etc... ,9 m2.

**les aventures  
de  
René d'Azur**

**à suivre...**

© *Fondation René d'Azur*

avec le soutien de G. CATY